

CIVISME ET POLITIQUE

Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.

Dossier N°22

PUISQUE NOTRE MONDE TOUCHE A SA FIN... ...QUELLE CONDUITE ADOPTER?

Entrons dans le vif du sujet:

Les pages qui suivent ont pour sujet de **la morale**. La "morale"? C'est l'ensemble des comportements qui découlent soit d'une religion (Bouddhisme, Islam, Christianisme...) soit d'une idéologie (morale "laïque", rationalisme du siècle des Lumières, droits de l'homme). Ce sont les règles de conduite, personnelle et sociale, qui ont **pour base un "donné"**.

Quel est donc le donné de la morale que **Jésus** a prescrite, et prescrit toujours à ses disciples? Ce donné a ceci d'étrange qu'il est futur et qu'il consiste dans un événement à venir, prédit et annoncé depuis deux mille ans par l'Évangile.

Et quel est **cet Évènement**? C'est la **Parousie** du Christ Jésus, ce jeune juif du 1^o siècle crucifié à Jérusalem par les Romains. Puisque ce mot, "parousie", veut dire "parution", "apparition", "arrivée dans le visible de quelqu'un qui était dans l'invisible", chacun comprend que, dans le cas de ce défunt nommé Jésus, il s'agira du "**retour**" **d'un ressuscité, resté vivant** depuis le troisième jour après sa mise au tombeau. Ce ne sera pas un "revenant" ni une "vision". Ce sera **du réel!** Pour parler de sa morale il faut d'abord prendre en compte, bien sûr, ce qu'il a enseigné durant les années de son ministère. Mais il est tout aussi important de "**considérer la fin**", la Parousie qui approche, afin que toute l'éthique chrétienne soit "**eschatologique**", fondée sur l'Évènement futur (le Royaume de Dieu).

La fin de ce monde va être, bientôt,
l'avènement d'un monde nouveau,
grâce à Jésus de Nazareth,
un juif crucifié,
jadis, à Jérusalem.

VOICI DONC LA FIN DE CE MONDE, selon la révélation donnée à Jean, l'auteur du livre de l'Apocalypse.

C'est le plein Évangile

- **Le 7^o** ange et **la 7^o** trompette annoncent et déclenchent le **plein** accomplissement du dessein de Dieu pour le salut du monde. Tenu secret pendant des siècles, ce plan a été historiquement dévoilé et manifesté, au 1^o siècle, par **l'arrivée en Israël du Messie**, le " bras droit" de Dieu (Apocalypse 10 et 11)

- Lorsque, agonisant sur **la croix**, Jésus a dit "**Tout est accompli!**" il a inauguré les "**derniers temps**" de l'Histoire, symboliquement désignés par le mot "**Millenium**" (1000 ans, apocalypse 20) . Nous sommes encore dans ce délai, ce surci indispensable pour que porte ses fruits **le premier avènement de Jésus**, ressuscité et glorifié par Dieu.

- **L'élévation de Jésus** au **Pouvoir universel**, qui comporte la maîtrise sur l'Histoire et sur le

monde, a provoqué la violente **riposte des Pouvoirs politiques** établis sur les peuples. Le psaume 2 dit cette colère contre le Seigneur et son Messie, colère récurrente.

- **Mais Dieu, à la fin** du temps de sa patience, va répliquer par **son "Jour"**, c'est à dire son **Grand jugement final**. Il va prendre au piège "les rois de toute la terre" et toutes les Puissances et les Grandeurs **de ce monde**.

Selon Apocalypse 16.16 "**Harmagedon**" va être le lieu et le moment de ce **rendez-vous** décisif où s'affronteront la colère des hommes et la colère de Dieu.

- **A ce moment-là**, le Seigneur mettra en oeuvre le paroxysme de sa **colère** et le summum de son **amour** pour tout Israël et pour le monde entier.

a / **ébranlement** écologique, gigantesque tremblement de terre, et **fin de "Rome"**, la cité mondiale des hommes (Apocalypse 16.18 à Chapitre 20)

b / **triomphe définitif du Christ** qui fait triompher la **miséricorde** en faveur de tous les hommes. **La vie** éternelle se déploie.

- **Bien mieux encore!** Au souffle de la Parousie sont renvoyés **au néant** (la "seconde mort") non seulement **les Pouvoirs** politiques, militaires, financiers, économiques, idéologiques.....religieux (**les Bêtes** du chapitre 13) mais aussi **la Mort, le Séjour des morts** et le "**Diable**"! (Apocalypse 20. 13,14)

- **Le monde nouveau** est longuement décrit dans les deux derniers chapitres du livre de la Révélation, **uniquement** en images symboliques significatives.

On arrive alors, **en conclusion**, au dialogue du Sauveur et des sauvés:

"Oui! **je viens** sans tarder."

"Oh oui! **Viens** Seigneur Jésus!"

OUI MAIS QUAND?

Ce qui n'est pas permis c'est de chercher à savoir la **date exacte** de la parousie, le jour et l'heure de l'avènement du monde nouveau et de la fin de ce monde. Néanmoins il est légitime de rechercher " les temps et les circonstances" (le "kaïros"= le **moment** opportun). C'est ce que faisaient autrefois les prophètes d'Israël, avant la venue de Jésus:

" Sur ce salut ont porté les **recherches** et les **investigations** des prophètes au sujet de la grâce qui vous était destinée: ils recherchaient à quel temps et à quelles circonstances se rapportaient les indications données par l'Esprit du Christ qui était présent en eux quand il attestait par avance les souffrances réservées au Christ et la gloire qui les suivait...." (1 Pierre 1. 8 à 12)

Les mots nous encouragent, nous aussi, à mener des recherches sur les textes prophétiques du Nouveau Testament au sujet des "**temps et circonstances**" **qui précèdent** la Parousie de Jésus. De nouvelles "investigations" nous sont permises, en particulier, **sur l'imminence** de l'Avènement du royaume et sur le temps de la "colère" **qui précèdera** la fin de ce monde. Ce n'est pas une recherche vouée à l'échec puisque l'assistance de l'Esprit du Christ est promise aux chercheurs d'aujourd'hui comme aux chercheurs d'autrefois. Laissons-nous donc guider par l'auteur de l'Apocalypse pour recevoir de lui, à travers son écrit, la connaissance de ce qui est prédit. Car son écrit contient des **prédictions**.

Souvenons-nous, en effet, qu'il faut distinguer **trois genres de prophéties**:

- Il y a d'abord l'**interpellation** qu'un prophète adresse à un homme ou au peuple d'Israël pour dévoiler le péché (par exemple Nathan s'adresse au roi david adultère et meurtrier). Là, la prophétie concerne le présent: elle "démasque".

- En second lieu il y a ce qu j'appellerai la "**prophétie à réalisation confessionnelle**". Elle annonce un futur qui n'aura pas lieu si le peuple (ou l'individu) auquel elle s'adresse change de comportement. Le livre de Jonas en offre un excellent exemple: Dieu envoie Jonas, son prophète, proclamer à Ninive, la capitale païenne, que "**dans quarante jours Ninive sera détruite!**" Jonas s'acquitte de ce qui va se passer. Or il ne se passe rien! La ville n'est pas détruite! Car, dès le début de la proclamation prophétique, les Ninivites se sont tous repentis de leur mauvaise conduite ... et

Dieu a été heureux de leur faire miséricorde.

- En troisième lieu il y a la **prophétie qui est la prédiction à valeur absolue** que Dieu fait connaître à ses prophètes. Elle se réalisera à coup sûr, de toute façon, qu'on le veuille ou non. Elle est une **Promesse**, un Serment dont la réalisation est **inéluçtable**, mais à son heure. C'était par exemple la parole dite à Abraham et Sarah (la promesse de la naissance d'un enfant!). Mais surtout: la prophétie du "**Retour**" de Jésus "**dans la gloire du Père**" est l'annonce d'un fait qui **aura lieu de toute façon, qu'on y croie ou non.**

L'EVANGILE A ANNONCE CE DENOUEMENT.

Que ce monde touche à sa fin, que le monde nouveau soit déjà prêt et que le Christ Jésus soit chargé de nous apporter par sa Parousie, tout cela est annoncé par **l'Évangile.**

Ce que nous appelons "Évangile" (du grec "euaggélion"= bonne nouvelle) comprend **deux parties** inséparables:

----**d'une part** la Bonne Nouvelle que Jésus a proclamée pendant les années de son activité dans le pays d'Israël. Elle peut se résumer ainsi: "Le Royaume de Dieu est proche! Convertissez-vous....."

----**d'autre part** la Bonne Nouvelle proclamée par les apôtres après la résurrection et l'ascension de Jésus. C'est le Message "au sujet de" Jésus glorifié par Dieu. C'est l'annonce que Jésus est éternellement vivant comme Messie d'Israël et souverain Seigneur du monde.

L'ensemble de cette Bonne Nouvelle est orientée vers l'instauration, sur une terre rénovée, du **Royaume de Dieu** promis par les prophètes d'Israël. Cet Évangile annonce la Parousie de Jésus et, arrivant ici-bas **avec** Jésus, le monde nouveau **préparé** de longue date par Adonaï Yahvé, le Dieu d'Israël, et déjà prêt en Jésus ressuscité.

Le monde ancien, le nôtre, pourra disparaître d'un seul coup puisque son remplaçant est, depuis longtemps, prêt pour lui succéder! L'histoire de l'Humanité ne sera pas conclue par une crise de succession; elle n'aboutira pas à une impasse ou une issue problématique; non, le changement de monde à venir est parfaitement assuré puisque Jésus va arriver, porteur de "**la terre nouvelle et des cieux nouveaux où la justice règnera**".

Des erreurs séculaires, après la mort des apôtres fondateurs, se sont glissées dans l'unique Évangile et continuent de dénaturer l'espérance du monde nouveau.

Par exemple il y a erreur lorsque les chrétiens professent que le "Royaume de Dieu" est situé **au ciel**, qu'il restera au ciel à perpétuité, qu'il n'y aura pas d'autre monde nouveau que les réalités éternelles d'en-haut et que la Parousie sera le retour au ciel d'un Rédempteur qui ne sera "descendu" ici-bas, à sa Parousie que pour nous emporter "là-haut"!

Une autre erreur consiste à annoncer **deux Parousies** successives séparées par la période de mille ans (dites le "Millennium"). A partir d'une fausse compréhension d'Apocalypse 20, cet évangile erroné affirme que les "derniers temps" commenceront par une parousie de Jésus qui emmènera **au ciel** les élus pour qu'ils règnent mille ans avec lui, après quoi la seconde parousie viendra tout accomplir, pour le jugement dernier et pour le salut éternel.

Sans doute en réaction à ces deux types d'erreur, une dérive faussant l'Évangile s'installe de plus en plus: la présence actuelle du Règne prend tellement d'importance que le futur de la Parousie en est dévalorisé, est passé sous silence, voire même nié !! **Or ce futur est essentiel.**

L'ANNONCE DE LA PAROUSIE.

par l'évangile de Marc (13. 1-37)

" Comme Jésus s'en allait du Temple, un de ses disciples lui dit: "Maître regarde: quelles pierres! Quelles constructions !" Jésus lui dit:" Tu vois ces grandes constructions! Il ne restera pas pierre sur pierre; tout sera détruit....." Comme il était assis au mont des Oliviers, en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André, à l'écart, lui demandaient: "Dis-nous **quand** cela arrivera et quel sera **le signe** que tout cela va finir?....."

Jésus répond:

" **Quand vous verrez** l'Odieux Dévastateur (l'Abomination de la Désolation dont a parlé le

prophète Daniel) s'installant là où il ne faut pas (dans le sanctuaire). Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; celui qui sera sur la terrasse qu'il ne descende pas dans sa maison pour emporter quelque chose..... Car ces jours-là seront des **jours de détresse** comme il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à maintenant, et comme il n'y en aura plus.....

Mais **après ce temps de détresse**, en ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus, les étoiles se mettront à tomber du ciel et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.

Alors on verra le Fils de l'Homme venir, entouré de nuées, **dans la plénitude de la Puissance et dans la Gloire**.

Alors il enverra les anges et, des quatre vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel, il rassemblera ses élus.

Comprenez une comparaison empruntée au figuier: des que ses rameaux deviennent tendres et que poussent ses feuilles, vous reconnaissez que l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez arriver tout cela (l'ébranlement astral, la rupture de l'équilibre planétaire Harmagedon , Apocalypse 16.16), alors sachez que le Fils de l'Homme est proche, qu'il est à vos portes.....

Mais le jour et l'heure, nul ne les connaît, ni les anges de Dieu, ni le Fils, personne sinon le Père. Donc prenez garde, veillez.....!"

Ainsi le moment va arriver où l'Histoire de ce monde passera rapidement de la simple **proximité** à **l'imminence** incontestable du Royaume. Ce passage décisif sera **signalé** par un bouleversement écologique, tellurique et astral, d'une telle évidence que tous les habitants de la terre **le verront**.

Tous verront "cela", ces phénomènes, **avant de voir Jésus** lui-même, **en sa Parousie**.

Et **avec** lui, en cadeaux inouï, il apporte **le monde nouveau**.

"VOICI, JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES"

(Apocalypse 21.5)

Le mot "nouveau" est partout présent pour caractériser ce "Royaume de Dieu" qui vient.

Dans ce royaume tout sera nouveau par rapport au "**monde ancien**" **qui a disparu**" (21.4): La cité de Sion, la terre, les cieux, les êtres humains gratifiés d'un corps de résurrection inédit qui n'annulera pas l'identité personnelle de chacun.....

Il faut aussi ajouter: **un temps nouveau** que le Créateur inventera pour habiter toujours avec nous. Ce temps neuf est bien difficile à qualifier mais le mot "**perpétuel**" est sans doute préférable au mot "**éternel**". En effet la notion d'"éternité" est utilisée pour dire "absence de temps", alors que le Dieu vivant n'est pas hors du temps mais dans tous les temps, le notre (24 heure sur 24), celui des galaxies lointaines et ce temps nouveau qui ne nous est pas encore connu, celui du Règne de Jésus.

C'est pourquoi nous ne devons pas essayer d'imaginer concrètement ce que seront le cadre et la vie du Royaume de Dieu, à partir de la Parousie. Ce serait en vain et l'auteur de l'Apocalypse le savait bien, déjà. L'inimaginable ne se décrit pas. Il n'est à notre portée qu'en ayant recours à des comparaisons avec des choses connues, à des métaphores ou des allégories entrées dans notre culture (par exemple celle de l'"Agneau" siégeant sur un trône, sur la place de la Cité)

On comprend donc que les deux derniers chapitres du livre (Apocalypse 21 et 22) aient recours à **trois comparaisons** qui, ensemble, "décrivent" **indirectement** la gloire du Royaume:

1-- **Le paradis** (ou jardin d'Eden) thème qui est repris de la Génèse où est évoquée l'existence délicieuse dans un habitat spécialement conçu pour le bonheur des êtres humains . (Génèse 2.)

2-- **La cité**, la capitale Jérusalem, thème de ce nouveau et perpétuel lieu de vie dont est gratifié l'Israël nouveau; thème repris des prophéties d'Esaië, d'Ezéchiël et c...

3-- **La terre promise**: elle n'est plus seulement le pays de Canaan, promis à Abraham et à ses descendants puis conquis par Josué. Elle est devenue le monde entier.

Il faut mettre ensemble **ces trois** thèmes, sans chercher à en tirer des visualisations spacieuses, mais en saisissant toujours **l'essentiel**: à partir de sa Parousie et de l'avènement du Règne de Dieu, de siècle en siècle. Jésus "le premier-né d'entre les morts" va être Source de Vie éternelle pour la

multitude innombrable habitant un monde neuf, libéré du péché et de la mort. Source infiniment jaillissante.

Quand on pense à cela, on croit rêver!

Quand on se dit que cet avenir arrive vite on ne peut que relativiser **toutes** les idées que les humains se font de l'avenir! Assurément **Christ**, le **crucifié**, est **l'unique** avenir en fonction duquel nos comportements doivent se régler.

DES EVANGILES A L'APOCALYPSE.

On ne peut pas comprendre l'Evangile si on veut **le réduire** à une seule phrase, même exacte. Par exemple, la phrase "**Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle**" (évangile de Jean 3. 16) est un excellent résumé de la Bonne Nouvelle. Mais si, pour gagner du temps ou qu'il n'existerait qu'un bout de papyrus portant ces mots, on ne saurait rien de cet "amour", de ce "don", de ce "Fils", et c.... En fait on serait privé de l'Evangile. C'est pourquoi Dieu nous a donné les "évangiles", et même quatre évangiles, convergents et complémentaires, et, en outre, le livre des Actes des apôtres, puis un ensemble des lettres des apôtres, tout cela étant nécessaire pour que nous puissions **comprendre l'amour de Dieu** dans toutes ses dimensions.

Maistout cela serait pourtant incomplet s'il n'y avait pas le livre de l'**Apocalypse** de Jean. Ce dernier livre du Nouveau Testament se présente comme "révélation de Jésus-Christ", au sens de "révélation **sur** Jésus-Christ" et "révélation **par** Jésus. C'est, en effet, le Christ vivant qui donne et inspire ce livre étrange et fascinant, tout comme il avait déjà donné et inspiré tous les autres écrits bibliques. Mais cette fois-ci, en transportant le lecteur dans le Dénouement de l'**Histoire** et en localisant l'accomplissement du salut mondial dans la **Géographie** d'Israël et de Jérusalem, l'Apocalypse est le couronnement et la plénitude de l'Evangile. Plus que jamais ce plein évangile dit: regardez Jérusalem!

JERUSALEM ALLER ET RETOUR.

Au premier siècle a eu lieu le départ de l'Evangile vers les extrémités de la terre. La Bonne Nouvelle, portée par les disciples de Jésus, est partie de Jérusalem vers les quatre points cardinaux. N'est-ce pas à Jérusalem que la croix avait été dressée? N'est-ce pas Jésus lui-même qui avait donné l'ordre de la mission?

" **Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à **Jérusalem**, dans toute la Judée et la Samarie et **jusqu'aux extrémités de la terre.****"

(Actes des Apôtres 1. 8)

Cette mondialisation de l'Annonce est réalisée et touche à sa fin. Elle est un signe que la fin de ce monde est proche et que l'avènement du Royaume arrive. En effet le Seigneur a dit:

"**Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier; toutes les nations auront là un témoignage.**

Et alors viendra la fin.

(Evangile de Matthieu 24. 14)

Mais avant que cette Fin soit intégralement réalisée, il faudra que l'Evangile **fasse son retour au point de départ**, revienne à Jérusalem pour le retour décisif à Sion. La cité du "Roi d'Israël". C'est là et c'est **alors** que le peuple de l'Alliance, après avoir méconnu son Messie pendant des siècles, sera éclairé et **sauvé par la miséricorde de Dieu**

(Epître aux Romains chapitre 9 à 11)

" **CROYEZ A L'EVANGILE !**"

C'est l'appel que Jésus, en Galilée, ajoutait à son annonce ("**Le Royaume de Dieu est proche !**") Il ne se bornait pas à donner une information mais, à celle-ci, il joignait toujours une invitation, un appel à croire à cet Evangile.

Il en est de même aujourd'hui: puisque nous avons pris connaissance de la Bonne Nouvelle (ne serait-ce, éventuellement, qu'en lisant cette brochure!) ce qu'avant tout nous avons à faire c'est **d'y croire**. Et pourquoi n'y croirions-nous pas?

LA FOI:

Quand je reçois le faire-part d'une naissance ou d'un mariage, je crois que cet heureux événement a eu réellement lieu. J'ai confiance que mes proches ou mes amis ne me trompent pas. Auraient-ils quelque raison de se jouer de moi et de me mystifier? Allons donc! D'ailleurs l'évènement dont ils m'informent s'est produit dans un récent passé ou va avoir lieu dans un proche avenir.

Cependant on me fera observer, à juste titre, que la position vis-à-vis de l'Évangile, aujourd'hui, de celui qui en a pris connaissance, n'est pas comparable: la résurrection de Jésus a eu lieu il y a vingt siècles! La Parousie de Jésus est à venir et n'est même pas annoncée par la majorité des prédicateurs chrétiens! Comment donc la foi à l'Avènement du monde nouveau ne serait-elle pas, dans ces conditions, très problématique? !

D'autre part "y croire" ne suffit pas; il faut surtout croire "**en**". La distinction est ici très importante.

Croire **en** se dit de la confiance que je place dans une personne vivante; croire **à** (ou "croire **que**") se dit de l'affirmation de la réalité d'un fait ou d'une chose. Par exemple croire (intellectuellement) que la parousie de Jésus se produira est une chose, mais avoir (pratiquement) confiance **en** Jésus est tout autre chose! Ou bien, croire qu'il y a un seul Dieu est une chose mais avoir confiance en ce Dieu unique est tout autre chose! Croire à l'Évangile est bien, mais vivre dans la foi-confiance en Jésus est meilleur.

L'ESPERANCE.

est donc inséparable de la foi. Croire en Jésus va de pair avec espérer en Jésus.

L'auteur de l'écrit du Nouveau Testament intitulé "aux hébreux" donne de la foi la définition suivante:

" **La foi est la façon de posséder déjà ce qu'on espère, le moyen de connaître les réalités qu'on ne voit pas encore**" (et d'y participer!)

(Hébreux 11.1 et 1 Pierre 1. 7 à 9)

Puis ce même auteur dit ceci à propos de l'espérance:

" **L'espérance qui nous est offerte est pour nous comme une ancre de l'âme, fermement fixée au-delà du voile, là où est déjà entré Jésus, en précurseur pour nous.**"

(Hébreux 6. 18 à 20)

Notre avenir, sûr et certain, est ce Jésus qui est notre précurseur puisqu'il est déjà entré dans cet invisible de Dieu, notre père, cet invisible qui nous attend, nous aussi. Notre espérance, **c'est Christ**. Il ne s'agit pas simplement de penser et de dire "j'espère que..." comme, par exemple, nous disons "j'espère qu'il fera beau le prochain week-end". Notre espérance n'est pas un simple et vague "**espoir**", un vœu plein d'incertitude qui n'a rien à voir avec la foi. Celle-ci, au contraire, est la ferme conviction que le Christ déjà **présent** dans ma vie me fait déjà connaître le Christ qui **va venir**. Redisons-le: notre Espérance c'est Christ.

L'apôtre Paul l'affirmait lorsque, écrivant sa première lettre à Timothée, il commençait ainsi:

" **Paul, apôtre du Christ Jésus, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur et du Christ Jésus, notre espérance, à Timothée.....**"

(1 Timothée 1.1)

L'avenir de l'humanité et notre avenir personnel, c'est lui, et lui seul.

L'AMOUR.

aussi, en même temps que la foi et l'espérance, doit être cité ici, d'autant plus que l'apôtre Paul écrivait à son sujet

"**Maintenant donc ces trois réalités demeurent: la foi, l'espérance et l'amour.**

Mais de ces trois réalités l'amour est la plus grande...."

(1 Corinthiens 13.13)

Mais attention! Ne va pas dire:" Ah! très bien! Puisqu'il en est ainsi, moi je choisis l'amour et je

laisse de côté la foi et l'espérance!". Ce choix serait insensé car les trois réalités sont indissociables dans la pensée de l'apôtre. Elles demeurent" dit-il.

Et attention de ne pas mettre n'importe quoi derrière le mot "amour". En français, ce mot est équivoque car je peux l'employer en trois sens différents: si je dis "j'aime le chocolat", je veux dire que je le désire, que je veux m'en procurer... et que je le ferai rapidement disparaître en le mangeant. Si je dis " j'aime mon frère Louis", j'exprime une affection naturelle et normale entre membres de la même famille. Mais si, avec le même mot français, je dis qu'il faut aimer les ennemis (qui ne sont pas aimables!) je parle d'un amour qui se donne, qui fait vivre l'autre et qui se sacrifie. C'est l'amour que Dieu nous porte et que son Fils incarne.

En français un seul mot:"amour" mais dans le grec du Nouveau Testament trois mots: "**eros**", "**philia**", "**agapé**". Du premier dérivent des mots comme "érotique", du second les mots "hydrophile" ou "philosophie", et du troisième un mot comme "agapes" c'est à dire les repas de communion fraternelle que prenaient les premiers chrétiens.

On le comprend aisément, **seul l'amour-agapé** convient pour caractériser la relation interpersonnelle entre Dieu et nous, entre Jésus et nous. Là, on le voit bien, foi, espérance et amour sont inséparables.

Mais **après** la Parousie, dans le Royaume perpétuel, on verra bien que l'amour est plus grand grand que la foi et l'espérance, du fait que " Dieu **est** amour" et qu'il sera alors "tout en tous", pour toujours!

SCEAUX, TROMPETTES et COUPES, **trois approches, trois étapes.**

L'auteur de l'Apocalypse a choisi d'utiliser souvent, pour structurer son ouvrage, des séries de sept éléments qu'on appelle des "**septénaires**".

Parfois, il voulait symboliser une totalité (par exemple sept églises d'Asie mineure représentent **toute** l'Eglise). Parfois, il voulait déployer le déroulement de l'Histoire du salut dans la perspective de la Parousie. Dans ce cas il fait intervenir des anges (porteurs de trompettes, de coupes annonçant la parole ou l'action de Dieu).

" *L'Apocalypse compte, à proprement parler , **trois septénaires**: les sept sceaux (Chapitres 6.1 à 8.1), les sept trompettes (Chapitres 8. 2 à 11.19) et les sept coupes (Chapitres 15.5 à 16.21). Ces trois septénaires présentent tellement d'affinités qu'il faut les considérer d'un seul regard.... Sur eux repose toute l'architecture du livre, à partir du chapitre 4 jusqu'au 22.....*

*Les préoccupations de l'auteur vont bien au-delà du cercle des communautés chrétiennes. Jean nous propose une réflexion sur **le sort de l'humanité en général**... Les trois septénaires ont une portée nettement **universelle**... et ils dévoilent le sens plénier du **déroulement de l'Histoire**... **La fin** de ce monde est évoquée dans chacun des trois septénaires." (Jean-Pierre Prévost "Pour lire l'Apocalypse" éditions Novalis page 121 et 122)*

LA 7° TROMPETTE

ou

Le plein accomplissement de l'Histoire

" Il n'y aura plus de délai.

Mais aux jours où l'on entendra le **septième ange**, quand il commencera de sonner de sa trompette, **alors** ce sera **l'accomplissement** du mystère de Dieu. (= du dessein, du plan de Dieu), comme il en fit l'annonce à ses serviteurs les prophètes"

(Apocalypse 10. 7)

" **Le septième ange** fit sonner **sa trompette**. Il y eut dans le ciel de grandes voix qui disaient: "La souveraineté sur le monde est maintenant à notre Seigneur et **à son Christ**; il règnera pour les siècles des siècles!"

Les 24 anciens qui, devant Dieu, siègent sur leurs trônes, tombèrent face contre terre et adorèrent Dieu en disant:

"Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, **qui es et qui étais**, car tu as exercé ta

grande puissance et **tu as instauré ton Royaume**. Les nations se sont mises en colère mais c'est **ta colère** qui est venu. C'est le temps du jugement pour les morts, le moment de la récompense pour les serviteurs.... et l'heure de la destruction de ceux qui détruisent la terre".

Alors le Temple de Dieu dans le ciel s'ouvrit et l'arche de l'Alliance apparut dans son Temple."

(Apocalypse 11. 15 à 19)

"LE 6° ANGE

répandit sa coupe sur le grand fleuve **Euphrate**, l'eau en fut asséchée pour préparer la voie aux **rois venant de l'Est**.

Alors, de la bouche du Dragon (le Diable),de la bouche de la Bête (les Pouvoirs politiques) et de la bouche du fau Prophète (les idéologies et les religions) je vis sortir trois esprits impurs, tels des grenouilles. Ce sont, en effet, des esprits de démons. Ils accomplissent des prodiges et s'en vont trouver les rois du **monde entier** afin de les **rassembler pour le combat** du Grand Jour du Dieu tout-puissant.... Ils les rassemblèrent à l'endroit qu'on appelle en hébreu "**Harmaguédon**".

(Apocalypse 16.12 à16)

Ce rassemblement mondial des armées coalisées contre Jérusalem et cette offensive finale contre Israël constitueront

le premier acte du Dénouement de l'Histoire. **Et voici le second**

"LE 7° ANGE

répandit sa coupe dans les **airs**.... "C'en est fait!" cria la voix sortant du Temple: il y eut... **un tremblement de terre si violent** qu'il n'en fut jamais de pareil depuis que l'homme est sur la terre. La grande cité (**Rome**) se brisa en trois parties et **les cités** des nations s'écroulèrent. Alors Dieu se souvint de **Babylone la grande** (le monde actuel, l'antithèse de la Jérusalem nouvelle....) Toutes **les îles** disparurent et **les montagnes** s'enfuirent (fin de ce monde)

(Apocalypse 16.12 à 17)

Avec **ce second acte**, Harmaguédon signale **l'arrivée du Royaume de Dieu** et **l'imminence de la PAROUSIE**

" SACHANT QU'IL A PEU DE TEMPS....

.....le Diable est descendu vers vous, la terre et la mer, emporté de fureur, sachant que peu de temps lui reste....

Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant dieu, jour et nuit. Quand le dragon se vit précipité sur la terre (à la fin des mille ans-Apocalypse 20. 7) il se lança à la poursuite de la femme qui avait mis au monde le petit garçon (Jérusalem-Sion et le Messie).... Mais la terre vint au secours de la femme qui fut nourrie au désert (des peuples), loin du Serpent.....

Dans sa fureur contre la femme, le Dragon porta le combat contre le reste de sa descendance (non pas le Messie lui-même hors de portée du Dragon) ceux qui observent les commandements de **Dieu** et gardent le témoignage de **Jésus.... "**

(Apocalypse 12. 1.....18)

A travers le symbolisme caractéristique de la seconde partie de l'Apocalypse (Chapitres 12 à 20) nous recevons une information au niveau du **temps** et de **l'accélération de l'Histoire** vers la Parousie de Jésus:

1- Les **derniers temps** sont la fin de l'Histoire et, aujourd'hui, nous touchons à la **conclusion de cette FIN**.

2- Celle-ci est caractérisée par la liberté laissée au Mal (et au Malin) de se déchaîner **contre Israël** (cf la Choah)

3- **L'ultime paroxysme** de ce déchainement diabolique remplira "**le peu** de temps qui reste": rendez-vous **à Jérusalem**.

RECAPITULATION DE L'HISTOIRE PASSEE.

Avant de parler de l'**Histoire à venir** (à partir de 2014) il me faut parler de l'**Histoire passée**, à partir de l'aube de la collectivité humaine. Je voudrais rappeler à grands traits cette histoire de Dieu avec les hommes, cette histoire politico-religieuse qui s'est déroulée en même temps que se déroulait l'histoire générale de la terre.

Je peux faire cette brève rétrospective " du point de vue de Dieu" puisqu'il s'agit des interventions historiques du Dieu vivant, en forme d'**alliances** et de **promesses**, dans cette partie du monde qu'on appelle le "Croissant fertile", au Proche Orient:

ALLIANCES

--avec "**Adam et Eve**"(mais déjà jugement de cette humanité)

--avec **Noé**, après le déluge, alliance de conservation de ce monde tel qu'il est, en vue du jour où un monde nouveau sera possible (signe: arc-en-ciel)

--avec **Abraham** et les 12 pères: triple promesse (d'un peuple innombrable, d'un pays, et d'une bénédiction pour le salut de l'humanité entière), avec pour signe la circoncision.

--avec **Moïse**, libérateur de Hébreux esclaves en Egypte et législateur, au Sinaï, du peuple d'Israël :signe observation du Sabbat.

--avec **David** et la royauté, l'instauration de la théocratie à **Sion-Jérusalem**, avec le Temple comme signe et la promesse messianique: le **Roi-Sauveur** qui apportera le Règne de Dieu au monde.

Les interventions de Dieu se sont inscrites dans l'histoire générale des peuples, au cours des siècles qui ont précédé la naissance de Jésus. Ce sont les Empires que je me borne à énumérer car ce sont leur noms que l'Histoire a retenus. La volonté de dominer le monde entier a caractérisé de plus en plus ces Puissances, en même temps que la tendance à diviniser le Souverain.

LES GRANDS EMPIRES: (voir Daniel chapitre 7)

Babel et sa tour en Mésopotamie (Génèse 11)

L'empire **assyro-babylonien** (Babylone, lieu de déportation d'Israël asservi)

L'empire des **Mèdes** (Darius)

L'empire des **Perses** (Cyrus autorise les juifs exilés a revenir à Jérusalem et à rebatir le premier Temple détruit en 587)

L'empire **Grec** d'**Alexandre le grand**, qui s'étendait jusqu'à l'Indus. Il a donné naissance aux rois **Séleucites** de Syrie puis au roi **Antiochus Epiphane**, l'odieux persécuteur des juifs. Mais c'est l'empire **Romain** des **Césars** qui poursuivra l'**assaut** eschatologique contre Jérusalem, Israël, le Temple et le Messie (voir Apocalypse)

RECAPITULATION DE L'HISTOIRE A VENIR.

Pour tenter un tel exploit (décrire les évènements futurs) il faut souffrir d'une bonne dose d'orgueil ou de folie, il faut ignorer les contradictions nombreuses que s'infligent ceux qui, en matière de prédiction apocalyptiques vont d'erreur en erreur, et il faut mépriser les règles rigoureuses de l'exégèse et de l'interprétation bibliques. **D'avance je plaide coupable** si, à cet égard, mes amis me prennent en défaut. Et devant le Seigneur, je ne voudrais pas négliger les avertissements que sa Parole adresse aux faux docteurs et aux faux prophètes. Je ne veux pas égarer mes frères en Christ et mes amis!

Or, depuis pas mal de temps, je me rends compte que je n'ai pas prêté attention à un petit mot étrange qui se trouve en Apocalypse 16.16, le mot "**Harmaguédon**". Et pourtant, de plus en plus maintenant, ce mot me fascine par son importance prophétique et, sur la base de ma foi à l'inspiration des Ecritures, je suis poussé à rechercher ce qu'Harmaguédon représente.

Difficile recherche! d'autant plus que les traducteurs et les commentateurs ne sont pas d'accord sur ce point! **Mais voici ma conviction présente:** Harmaguédon va être le signal de l'**imminence** de la Parousie de Jésus; son contenu sera l'ultime assaut politique et militaire contre Jérusalem,

débouchant sur l'intervention directe du Dieu d'Israël. Cette intervention détruira les "Autorités, les Pouvoirs et les Dominations" et ébranlera la planète elle-même. **Alors** Jésus paraîtra.

Schéma des évènements à venir, à partir de 2014.* Conflagration politico-militaire Harmaguédon

* **Embrassement** planétaire Harmaguédon

* et "**enlèvement**" du Corps de Christ hors du chaos généralisé.

* **Descente** sur terre de la "**Jérusalem nouvelle**" arrivant **avec Jésus** son Roi.

* **Ultime jugement**, par **notre Père**, de chaque individu, défunt ou vivant.

Suspense et surprise...

* **La terre nouvelle, le monde nouveau, le Royaume:**

La vie à perpétuité, **avec Jésus** qui associe son immense peuple à ses **oeuvres d'AMOUR et de miséricorde.**

"HARMAGUEDON"

Ce mot hébreu est un "**hapax**", c'est à dire un mot qu'on ne trouve qu'une seule fois dans un écrit, ici dans le Nouveau Testament tout entier. En écrivant son ouvrage Jean de patmos a fabriqué ce mot unique en combinant **quatre syllabes** empruntées aux prophètes d'Israël. Ceux-ci donnent **la clé du mot**

1° TEXTE (Apocalypse 16).

" **Le sixième ange** répandit sa coupe sur le grand fleuve **Euphrate**: l'eau en fut asséchée pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'**Orient**. Alors, de la bouche du Dragon, de la bouche de la bête et de la bouche du faux prophète, je vis sortir trois esprits impurs, tels des grenouilles. Ce sont en effet, des esprits démoniaques, qui accomplissent des prodiges.

Ils s'en vont trouver les rois **du monde entier** afin de les **rassembler** pour le combat du grand Jour du Dieu tout-puissant. ("Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte!")

Ils rassemblèrent les rois au **lieu qu'on appelle** en hébreu "**Harmaguédon**".

Le septième ange répandit sa coupe dans les airs et, du temple, sortit une voix forte venant du trône. Elle dit: "C'en est fait!".

Alors ce furent des éclairs, des voix et des tonnerres, avec un **tremblement de terre si violent** qu'il n'en fut jamais de pareil depuis que l'homme est sur la terre. **La grande cité** se brisa en trois parties et **les cités des nations s'écroulèrent**. Alors Dieu se souvint de **Babylone** la grande pour lui faire boire le vin de sa colère. **Toutes les îles** s'enfuirent et les montagnes disparurent"

(Apocalypse 16. 12 à 17)

MOBILISATION GENERALE

Rassemblement **pour la guerre**, pour la dernière guerre! Branle-bas de combat dans tous les états-majors du monde et appel à tous les mobilisables de la terre entière! Réunions au plus haut niveau de tous les gouvernements pour mettre au point la stratégie et la tactique. Regroupement des unités combattantes, de tous les soldats revêtant l'uniforme et dont l'esprit a été formaté pour tuer le plus d'ennemis possible!

Or, cette fois-ci, **l'ennemi est Jérusalem et Israël**. Cette fois-ci, tout le monde est d'accord pour penser que la paix universelle sera au bout de la lutte finale et qu'enfin les juifs, définitivement mis hors d'état de nuire, laisseront tranquilles les nations du monde entier.

"Ils se rassembleront au lieu qu'on appelle en hébreu Harmaguédon"

(Apocalypse 16.16)

Ce lieu se trouve quelque part, **non loin de Jérusalem** mais son nom ne figure sur aucune carte: il est allégorique. Là, on va voir se reproduire ce qui est arrivé quand les légions romaines investirent et ruinèrent Jérusalem, en **l'an 70**, sous les ordres de Titus, le futur empereur. C'était **au**

début des "derniers temps", autrement dit au début des mille ans, période appelée le "**Millénium**".

Mais, cette fois-ci, c'est tout autre chose! En réalité, c'est **la fin de ce monde** qui va arriver là, par l'offensive générale contre Sion et contre son Messie:

"Quand les mille ans seront accomplis, le Diable sera relâché de sa prison et il s'en ira séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre. Il les rassemblera pour la guerre..... Ces peuples envahirent toute l'étendue de la terre. Ils investirent le camp des saints (Israël) et la cité bien aimée (Jérusalem) (Apocalypse 20. 7 à 9)

* **Soixante dix ans** après la Choah où l'Allemagne nazie assassina six millions de Juifs (un tiers du peuple d'Israël !) voici qu'une nouvelle Choah se prépare. Elle se veut définitive celle-là! Dans sa haine contre YHWH, le Dieu d'Israël, et contre son Messie, Jésus, (Psaume 2.2) Comme en 1933-1995, le crime sera perpétré par des multitudes qui se disent "chrétiennes" et se croient dans le camp de Jésus! Le regard prophétique de l'auteur de l'Apocalypse ne nous trompe pas quand il dénonce **l'instigateur** de la ligue mondiale **contre Sion**: C'est "Satan", le "Diable", le "Serpent", c'est à dire la Puissance spirituelle séculaire qui s'est cachée, et se cache plus que jamais aujourd'hui, derrière les Pouvoirs politiques, militaires et religieux. C'est la Puissance séductrice que Jésus a vaincue, dès la tentation au désert et jusqu'à sa mort sur la croix. (Luc 4. 5 à 8)

* C'est pourquoi la prophétie sur la fin de ce monde est véridique lorsqu'elle nous annonce l'issue de la guerre finale contre Jérusalem, prochaine et ultime guerre:

" Mais un feu descendit du ciel et dévora Gog et Magog (20.8)..et le Diable fut précipité dans l'étang de feu

(l'anéantissement, (Apocalypse 20.10)

INTERPRETATION DU 1° texte (Apocalypse 20. 8)

Ce texte fait **partie de l'ensemble** prophétique qui va du chapitre 11 verset 15 au chapitre 21. Cet ensemble concerne la **période finale de l'Histoire** de ce monde, c'est à dire les "derniers temps", autrement dit "les mille ans" ou "Millenium".

Le commencement de cette période est le **premier avènement** du Messie d'Israël, mis à mort à Jérusalem mais glorifié par Dieu qui l'élève à la souveraineté mondiale et perpétuelle.

La fin de ces mille ans sera **le second** et ultime avènement de Jésus, **sa Parousie** et, par elle l'instauration du Règne de Dieu sur la terre. Ce dénouement n'est pas matière à une date prévisible, c'est ce qu'indique le choix du **chiffre 1000** qui veut dire, symboliquement, un temps assez long mais d'une **longueur indéterminée**. Le fait que, depuis la resurrection de Jésus, plus de deux millénaires se sont écoulés, ne doit pas nous étonner outre-mesure ("**comme l'époux tardait.....** " dit la parole des dix vierges!)

Prétons attention au **chiffre 7** qui, dans la Bible, symbolise la complétude et la plénitude tandis que le chiffre **six** symbolise l'incomplétude et l'imperfection. Ici, symbolisant l'action punitive de Dieu, deux anges se succèdent, les derniers de la série de 7 dont il est dit qu'en déversant sept jugements (coupes) ils accomplissent **la colère** de Dieu. Cette colère vise ici **la politique de tous** les peuples et de leurs **chefs**. Cette politique va être non seulement démasquée et punie comme diabolique mais aussi abolie et éliminée, afin de faire toute la place au "champion" de la politique de Dieu, le Messie, le Christ.

Le sixième ange a donc pour mission de préparer le terrain sur les trajets qu'en ce Proche-Orient les invasions ont toujours suivies, notamment en venant de l'Est, de Mésopotamie (Assyriens, Babyloniens, et c...), mouvements d'armées dits "venants du nord" puisque, finalement, ces mouvements obliquaient plein sud vers le pays d'Israël après avoir traversé l'**Euphrate**. Mais cette fois-ci, les nations et leurs armées ne se dirigeront pas vers Israël pour une opération militaire ordinaire, comme naguère les Parthes l'avaient fait. Elles mettent le cap sur Jérusalem "**pour le**

combat du grand Jour du Dieu tout-puissant"(Apocalypse 16.14).

Ces grands monarques, bien sûr, ne se doutent pas qu'en s'attaquant à Israël ils s'attaquent à Dieu lui-même, au Dieu unique et tout-puissant! Mais le **6° ange** prépare le piège où ils vont tous tomber.... Et le **7° ange** nous fait d'avance assister à leur défaite et à leur fin. Les "armes" du Seigneur sont un tremblement de terre unique en son genre puisqu'il atteint Rome (Babylone la grande) et les îles lointaines (Apocalypse 16.18 à 21)

Oui, c'est la fin de ce monde qui se produit et **Harmaguédon** en est **le prélude**, là-bas, face à Jérusalem. Et le gigantesque tremblement de terre, là-bas, en sera l'épicentre. Un temps **réel**, un emplacement précis....

LE PRELUDE A LA PAROUSIE

Selon mon dictionnaire (Petit Robert) le mot "**prélude**" définit "*une composition musicale de forme libre qui sert à introduire une autre pièce...*", "*l'introduction symphonique d'un opéra*" et, au sens figuré, "*ce qui précède et annonce quelque chose*" ou "*ce qui constitue le début d'une oeuvre, d'une suite d'évènements ou d'un fait*". Je me permets donc d'appeler "prélude à la Parousie" le temps, d'une durée limitée, **qui précèdera** l'apparition soudaine de Jésus "**dans la gloire du Père**". Le contenu de ce temps restera de même nature que le temps vécu depuis la création du monde, avec le péché et la mort, et avec tous les problèmes insolubles de la vie (politique, religion, science et c....)

Or, en tant que **fait préalable à la Parousie** du "Roi des Juifs", le Dieu d'Israël prévoit et prépare la fin du "**temps des nations**", ce long délai ou l'antisémitisme de ce monde était autorisé à se déchaîner contre Israël, contre Jérusalem et contre son Dieu. Ce n'était qu'un surcis. **Désormais**, une deuxième Choah sera impossible car Dieu donne rendez-vous, à proximité de sa cité, à la **coalition mondiale des puissances politiques** pour accomplir **contre** elles **son** jugement. Celui-ci va consister à faire place nette devant le Roi des Rois qui arrive et, en même temps, à **ébranler la terre en détruisant "Babel"**, les "hutes tours" toujours plus hautes, l'orgueil démesuré de "**Rome**". Elle va tomber, "Babylone la Grande!

Double prélude: d'une part **la fin des "Dominateurs"** et de leurs armées (enfin! !), d'autre part **la fin des cités** et des civilisations de ce monde où règnent, toujours et partout, le culte de l'Argent, les injustices et les mensonges, l'écrasement des pauvres par les riches, les violences continuelles contre les plus faibles... et c... Maintenant Dieu, en préliminaire aux "**Noces de l'Agneau**", proclame qu'**il ne supporte plus** l'horreur de ce monde. Quant à la bataille finale, rendez-vous est pris près de Jérusalem, **à Har-mag-gé-don**:

Harmaguédon va être le signal de l'imminence, le prélude à la Parousie.

Remarque indispensable

Harmaguédon va être au service de **Jésus** et de son avènement. Car "**si la colère dure un moment, la grâce de Dieu dure éternellement**". "**La miséricorde triomphe du jugement**". "**Là où le péché a abondé, la grâce surabonde**". La Parousie de Jésus est, **pour tous**, victoire sur la **mort**. Mais **il faut qu'auparavant** le jugement **final** ait lieu

2° **TEXTE** (enlanguage symbolique)

"Alors je vis le ciel ouvert: c'était un cheval blanc. Celui qui le monte se nomme **Fidèle et Véritable**. Il juge et **il combat** avec justice.... Il est revêtu d'un manteau trempé de sang et se nomme: "**la Parole de Dieu**". Les armées du ciel le suivaient, sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur. De sa bouche sort un glaive acéré pour en frapper les nations (voir Apocalypse 1.16)...Sur son manteau et sur sa cuisse, il porte son nom, écrit:" **Roi des rois et Seigneur des seigneurs**".

Alors je vis un ange debout dans le soleil. Il cria à tous les oiseaux: "Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, pour manger la chair des rois, des puissants, des chefs, et de tous les

hommes, libres et esclaves, petits et grands.

Et je voyais la Bête (le Diable), les rois de la terre et leurs armées, rassemblées pour combattre le cavalier et son armée. La bête fut capturée, ainsi que le faux prophète (cf:13). **Tous deux** furent jetés vivants dans le lac de feu et de soufre (=l'**anéantissement**). Les autres périrent par le glaive qui sortait de la bouche du cavalier, et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs."

(Apocalypse 19. 11 à 21)

Avant que la Jérusalem **nouvelle** descende d'en Haut, pour accomplir glorieusement la destinée de la **Jérusalem actuelle**, il faut que celle-ci subisse une **dernière fois** l'assaut de ce monde, qui est son ennemi. C'est **Harmaguédon**.

LA "DER DES DER" Voici l'interprétation.

La "**dernière des dernières**" guerres. En août 1914, lors de la mobilisation générale, la plupart des français pensaient que le choc des armées serait rude mais que la rapide défaite de l'impérialisme allemand marquerait la fin de toutes les guerres. On était convaincu que cette première guerre mondiale serait, à coup sûr, la dernière, la "der des der". Mais c'est le contraire qui est arrivé! Vingt ans plus tard éclatait la seconde guerre mondiale. Mon père, poilu de 14-18, ahuri, me voyait prendre les armes pour combattre l'Allemagne, de nouveau!

Depuis la défaite du nazisme, à l'échelle de la planète une guerre succède à une autre guerre, un génocide prend le relais d'un autre génocide, et l'antisémitisme meurtrier reprend aujourd'hui de la vigueur.

Alors? Quand finira cet infernal cercle vicieux? Connaîtra-t-on un jour où une guerre, quelque part, sera vraiment la dernière? Ce bonheur sera-t-il vécu par mes enfants ou mes petits-enfants? Oui! au nom de l'Evangile et grâce au Dieu vivant: proclamons que **ce Jour** va arriver et va instaurer la paix perpétuelle sur une terre transformée. Ce sera **la victoire du Messie d'Israël, Jésus** de Nazareth, le "roi des juifs". Dans le livre de l'Apocalypse Jésus se présente à nous sous les traits d'un "**chevalier blanc** qui juge et combat avec justice" (Apocalypse 19. 11) menant l'**ultime combat** contre tous les fauteurs de guerre, **contre tous les Pouvoirs visibles et invisibles:**

POUR LOCALISER HARMAGUEDON

* Pour localiser sur la carte cet endroit du globe que Jean présente, concrètement, comme un "endroit" (Apocalypse 16.16) n'allons pas trop vite en besogne. Car Jean n'a pas, depuis des siècles son doigt posé sur la carte; il a préféré nous associer à son travail d'écrivain et de théologien en nous faisant **relire plusieurs prophéties** qu'il avait sous les yeux et où il voyait bien l'annonce du **Dénouement de l'Histoire**. Je vais citer plusieurs de ces prophètes.

Mais, à en juger par les efforts intellectuels que m'impose cette recherche du sens d'Harmaguédon", je soupçonne Jean d'avoir fabriqué ce mot hébreu inconnu et inédit pour nous amener à trouver la bonne manière d'identifier et de localiser l'Evènement qui va se produire. Ce "Jean" (à mon avis) est "le disciple bien-aimé" dont parle le 4° évangile, un membre de l'aristocratie de Jérusalem, très savant.

Jean va fabriquer un mot hébreu, un mot qui soit en lui-même l'**allégorie** du jugement final des nations, mais qui, en même temps indiquera au lecteur le **lieu** géographique et le **moment** historique de l'offensive mondiale contre Israël. Jean, en fin connaisseur des Ecritures, a à sa disposition les prédictions inspirées aux prophètes d'Israël au sujet de cette ultime échéance de l'Histoire. Il fait siennes ces prophéties mais il va les rapprocher et les condenser en fonction de Jésus et de sa Parousie, et du grand Jugement en sera le Prélude.

Jean (prophète comme Esaïe, Ezéchiël, daniel, Joël, Sophonie ou Zacharie) a reçu la révélation du lieu de la fin de l'Histoire. Il sait que ce lieu est **Rama**,("Ramot"ou "Rama"), à 10 km environ au nord de Jérusalem, bourgade qui, à l'origine se trouvait sur le territoire de la tribu de Gad, au delà du Jourdain. Mais Jean a besoin de trouver une ou deux syllabes qui, en hébreu, synthétiseront "Arma"(au début du vocable qui, en grec, commence par "**Rama**). En effet, dans la seconde

moitié du 1^{er} siècle, cette ville faisait partie de la Décapole, région grecque. C'est pourquoi elle fut appelée "**Rama-Gad-Yavan**", c'est à dire "Rama-de-gad-des-grecs ("Yavan" étant la forme hébraïque du grec "Ion" qui a donné "Ionie"). Ainsi, transcrit en grec, Rama devenait **Arma**... et Jean, écrivait en grec mais voulant que la première syllabe du mot allégorique qu'il construit soit aussi de l'hébreu, commence par placer "**Arma**" au début du vocable qu'il invente.

Harmaguédon est à **Rama**!

(Si on ajoute un H devant le A, c'est pour tenir compte du fait suivant: en hébreu ce A est une consonne dont le son "a" , pour exister, a besoin d'une voyelle "a" et, en grec, d'un "h" devant le "a". D'où "**Har**" mot hébreu qui signifie "**montagne**". Un lecteur avisé pourrait en déduire que Jean a voulu **aussi** suggérer ceci: Rama, c'est la "montagne" qui s'attaque à la "montagne de Sion", celle que Dieu élève au-dessus de toutes les autres (voir Psaumes de Sion 48,46 , et c..)

--Donc, en **N° 1** : **HAR** est la 1^{er} syllabe du mot qui indique où se produira la FIN

* Avec Jean de Patmos partons maintenant à la recherche de **la deuxième syllabe** qu'il nous faut pour bâtir notre mot eschatologique. A cet effet nous sommes conduit par **Ezéchiél**, le prophète d'Israël qui vivait au 6^o siècle avant J.C. Déporté en terre babylonienne, le prêtre Ezéchiél prophétise, à la fin de son ministère, pour annoncer à son peuple ce que Dieu va faire " **à la fin des ans**"(Ezéchiél38.8)

"**En ce temps là**" , annonce-t-il, Israël recevra de Dieu la victoire définitive contre tous ses ennemis. Il les aura affrontés dans un combat colossal où il les retrouvera tous derrière la face belliqueuse de leur champion, **Gog**, du pays de **Magog**, "grand prince de Meshek et du Toubal". En faveur de son peuple "**Dieu détruira tous ses adversaires; il fera un feu de joie de leur armement terrifiant; il abandonnera leurs morts innombrables à la rapacité des vautours ainsi qu'au soin des fossoyeurs interminablement occupés, sept mois durant, à mettre en terre les corps des vaincus**" (Ezéchiél 38 et 39) (TOB 1007-1008)

"**Fils d'homme, prononce un oracle contre Gog au pays de Magog. Dis-lui: "Je viens contre toi, je te disloquerai avec toute ton armée et les peuples nombreux qui seront avec toi. Tu seras leur protection. Vers les montagnes d'Israël tu arriveras comme une nuée recouvrant le pays.... Je te ferai monter contre mon peuple d'Israël, sur une terre dont la population a été disloquée par le passage de l'épée et qui se croira en sécurité.... Tu viendras de ton pays, de l'extrême nord, toi et de nombreux peuples avec toi....**

Ce jour là tu me feras monter la fureur au visage. Dans le feu de ma colère, il y aura un grand tremblement de terre sur le sol d'Israël, les montagnes s'abattront, les parois rocheuses s'effondreront, toutes les murailles tomberont à terre.J'appellerai partout l'épée contre Gog. J'exercerai le **jugement contre lui....** Alors les nations connaîtront que le Seigneur, c'est moi! "
(Ezéchiél 38)

Mais que représente donc ce nom "**Magog**", pays de "**Gog**"? Il désigne des régions très lointaines par rapport au pays d'Israël, et les "princes" qui y exercent leur Pouvoir. La seule indication biblique nous vient du chapitre 10.1 de la Génèse: le mot "Magog" y désigne des peuples issus de Japhet, fils de Noé; nous dirions aujourd'hui des "**occidentaux**", des "Européens", et des "Caucasiens"". En tout cas, pour la prophétie d'Ezéchiél, il est clair qu'elle annonce l'offensive politico-militaire, contre Israël, des forces armées coalisées venant des **quatre points cardinaux**. Il est clair aussi que la totale défaite des forces hostiles ouvre devant Israël l'ère du salut et de la paix. (Ezéchiél 39-40)

C'est pourquoi l'Apocalypse dit qu'**à la fin des 1000 ans** Satan ira séduire Gog et Magog et les rassemblera pour la guerre" (Apocalypse 20. 1 à 15). Et Jean retient la **syllabe MAG** pour bâtir son nom symbolique.

* Maintenant, poursuivons notre recherche chez les prophètes d'Israël, pour trouver chez eux des indications sur le sens de "Harmaguédon" que Jean, le prophète, insère dans son Apocalypse (16.16).

Voici l'annonce que faisait Joël:

" A l'avènement du **Jour du Seigneur**, ce jour grandiose et redoutable, je répandrai mon Esprit. Je placerai des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu, des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang....

Oui, précisément **en ce temps-là**, lorsque je changerai le sort de Juda et Jérusalem, **je rassemblerai toutes les nations** et je les ferai descendre dans **la vallée nommée "Le Seigneur Juge"** (en hébreu "Yehoshafath" ou "Josaphat"). Là je plaiderai contre elles au sujet d'Israël, mon peuple et mon domaine, parce qu'elles l'ont dispersé parmi les peuples et qu'elles ont partagé mon pays....

Que les nations se mettent donc en branle et qu'elles montent vers **la vallée nommée "le Seigneur juge"**. C'est là que je vais siéger pour exercer mon jugement contre toutes les nations d'alentour....

Ce sont des foules, des foules, dans le **"Val de la Décision"**: le Jour du Seigneur est proche dans **"Vallée du Jugement"**. Le Seigneur rugit de Sion, là où il habite."

(Joël 3 et 4)

En relisant ce texte je suis toujours très impressionné car j'y retrouve les éléments prophétiques trouvés chez les autres prophètes:

* L'annonce du **Jugement dernier contre les nations**, en raison de leur hostilité récurrente **contre Israël** et de leur main-mise sur **la cité de Dieu**. Ce jugement, trop longtemps remis à plus tard par la patience du Seigneur, va **s'accomplir** par **le rassemblement** des Pouvoirs politiques et de leurs armées à la périphérie de Jérusalem (à Rama, et à la **vallée de Josaphat...**)

Là, les nations veulent réaliser **une offensive** qu'elles jugent décisive et victorieuse pour se débarrasser de ce problème juif qui les tourmente. Mais elles ignorent que leur rassemblement est produit par la "colère" du Dieu tout-puissant qui se sert de son adversaire (le Diable) pour les prendre au piège.

Cette confrontation qui va être **le terme de l'Histoire** sera aussi, au niveau "écologique" la fin **de ce monde-ci**, de l'équilibre assuré par la providence pour perpétuer la vie.

"Harmaguédon" se situera **à la fin** des "1000 ans" et au plan mondial, bien sûr. C'est ce que Jean, a voulu annoncer dans son Apocalypse en montrant que

la Parousie de Jésus va, sans tarder, non seulement vaincre les nations mais surtout apporter à tous le Royaume de Dieu, la résurrection et la Vie à perpétuité.

Voici donc, rapprochées **en un unique mot hebreu**, les quatre syllabes eschatologiques données par les prophètes d'Israël:

(Cette façon de composer un mot nouveau avec 4 syllabes se retrouve en français. C'est le procédé que les grammairiens appellent un "acrostiche". Par exemple Pi.Ra.Ma.Ja. est composé des premières syllabes de **Pi** erre, **Ra** oul, **Ma** rie et **Ja** cques. C'est le nom d'une villa près de St amans (Tarn) Les propriétaires de la villa ont condensé ainsi en un mot unique, les noms de leurs quatre enfants.)

1 °HAR qui localise à **Rama** le grand "Jour de Dieu", Harmaguédon".

2 ° MAG , 1° syllabe de "**Magog**" symbole des extrémités de la terre d'où viennent les armées coalisées.

3 ° GUE mot hebreu signifiant "**Vallée**" (Zacharie 14)

4 ° DAON mot hebreu signifiant "du **jugement**".

Bien sûr, il ne serait pas indiqué de pousser plus loin les rapprochements! Celui qu'a fait l'auteur de l'Apocalypse est suffisamment éclairant. Jean a repris à son compte, pour nous, les prédictions principales au sujet du **Dénouement** et de la **fin** de ce monde

Juste avant le "retour" et la Parousie de Jésus aura lieu, à Jérusalem et ses environs, l'ultime offensive mondiale contre Israël. Ce sera la fin du temps des nations, vaincues par Dieu:

Radicale transformation politique et écologique! Avec le Christ arriveront la résurrection et la nouvelle Cité de Dieu.

Jean, en rédigeant son Apocalypse, avait, à portée de main et à sa disposition, les rouleaux de la

Loi et des prophètes. Par conséquent il n'ignorait rien de l'histoire du **roi Ezéchias**, roi de Juda de -873 à -848. Cette histoire, il la trouvait dans le 1° livre des Rois (chapitre 22. 41 à 51) et dans le 2° livre des chroniques (Chapitre 17 et suivants).

Mais ce qui l'intéressait essentiellement pour sa quête d'Harmaguédon, était le sens du mot "**Josaphat**", ou plus exactement "**Ychoshafath**", qui signifie "**le Seigneur juge**". D'autant plus qu'il retrouvait les mots "Ramoth-en-Galaad" comme lieu de la mort d'Achab, vaincu par le roi d'Israël (2Chroniques 18.1 à 3)! Et il avait gardé "**Har**" comme première syllabe du mot hebreu qu'il invente.

(Les convictions que je me suis forgées, pour toutes ces pages, doivent beaucoup au livre d'Hugh J. Schonfield "Réalités du Nouveau Testament" éditions Séquoia 1962 page 268)

Et maintenant il était aisément conduit à **choisir "Gué-daon"** en **troisième** position puisque, en hebreu "gué-don" veut dire "**Vallée du Jugement**". Il obtenait ainsi le mot hebreu complet, "**Harmaguédon**": en un seul mot se trouvait ainsi exprimé le contenu de **la coupe** versée par le 6° ange (Apocalypse 16. 12 à 16)

Mais il faudra attendre le 7° ange et la 7° coupe pour que "Babylone" succède à "Harmaguédon": **Babel** condamnée, **ce monde-ci** éliminé!

"Pourquoi cette agitation des peuples, ces grondements inutiles des nations? Les rois de la terre s'insurgent et les grands conspirent entre eux contre le Seigneur et contre son Messie: "Brisons leurs liens, rejetons leurs entraves!", disent-ils. **Mais il rit**, celui qui siège dans les cieux, le Seigneur se moque d'eux: "Moi, dit-il, j'ai sacré **mon Roi** à **Sion**, sur ma montagne sainte".

(Psaume 2. 1à7)

"Pousse des cris de joie, fille de Sion! **Ris de tout ton coeur**, fille de Jérusalem! Car le Seigneur a écarté tes accusateurs, il a fait rebrousser chemin à ton ennemi. Le Seigneur, le Dieu d'Israël est au milieu de toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.

En ce Jour-là on dira à Jérusalem: "N'ai pas peur, Sion, que tes mains ne faiblissent pas! Le Seigneur, ton Dieu, est au milieu de toi en héros, **en vainqueur**.

Il est tout joyeux à cause de toi. Dans **son amour** il **danse** et **crie de joie**, comme aux jours de fête." (Sophonie 3. 14 à 18)

LE TEMPS QUI RESTE AVANT H.

"L'heure H", l'heure d'Harmaguédon, va donc être le moment de la fin de ce monde et l'accueil du monde nouveau symbolisé par la "Jérusalem **nouvelle**", cette perpétuelle Cité de Dieu où le Seigneur lui-même habitera au milieu des hommes **nouveaux**.

Le temps qui, d'ici-là, reste devant notre monde actuel me paraît court, très court même.

Pourquoi? Pour plusieurs raisons.

* **D'abord**, au moment où le Messie de Dieu est né, à Bethléem en Judée, c'était **déjà "la fin** des temps", qui commençait, selon le calendrier et le planning de Dieu. Oui déjà! " L'incarnation" inaugurerait **la dernière période** d'une longue Histoire qui avait duré pendant bien des millénaires, depuis l'aube de l'Humanité.

* Or l'Esprit de Dieu avait révélé aux prophètes qu'à la fin des derniers temps, donc à **la fin de la Fin**, il y aurait un **sursaut** des puissances du Mal et de la Mort contre Sion, contre Israël et contre toute l'oeuvre de Dieu pour le salut du monde. Un sursaut toléré **pour peu de temps**.... La Choah perpétrée en Europe, il y a 80 ans déjà, a-t-elle été l'étape après laquelle on doit penser que l'Histoire **arrive au "sprint"** final et qu'Harmaguédon est "**en vue**"?

* **Enfin si** la guerre finale aux environs de Jérusalem se prépare déjà dans les Etats-majors des nations et **si** son issue sera le Jugement **final**, alors que penser et que dire et que faire sinon (sans calculer la date!) **se tenir prêt** pour le Grand Jour, et **hâter ce Jour** par la prière.

"ATTENDANT ET HÂTANT la venue du Jour de Dieu"

Voici que la seconde lettre de Pierre invite les chrétiens à "**hâter**" l'arrivée du Jour de Dieu! Comme si le temps très court que ce monde a encore à vivre devait être et pouvait être rendu encore plus court!! par la prière et la sainteté des disciples du Messie. L'apôtre l'affirme avec

force:

"Le jour du Seigneur viendra comme un voleur, ce jour où les éléments célestes disparaîtront à grand fracas et où la terre et ses oeuvres seront mises en jugement. Puisque tout cela doit ainsi se dissoudre, quels hommes devez-vous être! Quelle sainteté de vie! quelle crainte respectueuse de Dieu!, vous qui attendez et **qui halez** la venue du Jour de Dieu....

Car, selon sa promesse, **nous attendons des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habite.**"

(2 Pierre 3. 1 à 18 et Apocalypse 21. 1 à 5 et Esaïe 65. 17)

Telle est la **ligne de conduite** qui nous est prescrite. En la suivant nous serons **toujours prêts, à tout moment.**

LE RENDEZ-VOUS POLITIQUE.

--- "**Le sixième ange** répandit sa coupe (la coupe de la **colère**) sur le grand fleuve Euphrate, l'eau en fut asséchée pour préparer la voie aux **rois** venant de l'Est. Alors, de la bouche du Dragon (le Diable), de la bouche de la Bête (les Pouvoirs politiques) et de la bouche du faux Prophète (les idéologies et les religions) je vis sortir trois esprits impurs, tels des grenouilles. Ce sont, en effet, des esprits de démons. Ils accomplissent des prodiges . Ils s'en vont trouver les **rois** du monde **entier** afin de les rassembler pour le combat du Grand Jour du Dieu tout-puissant.... Ils les rassemblèrent à l'endroit qu'on appelle **en hébreu "Harmaguédon"**. (= "l'montagne de Magog, à la vallée du jugement". selon la prophétie de Joël 4. 1 à 3 et 9.21) lieu à proximité de Jérusalem.

--- "**Le septième ange** répandit sa coupe dans les airs.... " Alors du Temple sortit une voix forte venant du trône: "C'en est fait!..."

Elle est tombée. **Babylone** la grande (**Rome**, la souveraineté politique mondiale dont "Babel" est le chiffre). Car elle a dit dans son coeur: " Je trône en reine, je ne verrai jamais le deuil.... "**Tous** les rois de la terre et tous les marchands ont partagé son luxe et sa prostitution. Alors il suffira d'une heure pour qu'elle soit **jugée et dévastée**"

(Apocalypse 16. 17 à 21 - 17. et 18)

" **SORTEZ DE BABYLONE, O MON PEUPLE !**"

car voici sa condamnation, sa fin . (Apocalypse 18. 4-5)

Dans la façon de parler de l'Apocalypse de Jean, nous trouvons de nombreux **septenaires**, c'est à dire de nombreux ensembles (ou blocs) en sept points: sept églises d'Asie, sept esprits (1.4) sept chandeliers d'or (1. 12), sept étoiles 1.16), sept lampes ardentes (4.5), sept sceaux (5.1) et c. **Car le chiffre 7** indique la plénitude, la totalité et la complétude, tandis que le chiffre 6, au contraire, indique l'inaccompli, ce qui est en position d'"avant-dernier"(exemple 666 =César)

Quand, au chapitre 21, on voit intervenir "**sept anges portant sept coupes remplies des sept derniers fleaux** (ou jugements)". On est prévenu que le dénouement de l'Histoire sera totalement accompli par le 7° ange, tandis que le 6° ange accomplira le jugement avant-dernier, c'est à dire **l'imminence de la Fin** de ce monde et le prélude à l'instauration du Royaume.

Le 6° ange avec sa sixième coupe représente donc Harmaguédon, c'est à dire l'ultime assaut contre Jérusalem, contre le peuple d'Israël et contre le Dieu d'Israël. Au terme de millénaires d'**antisémitisme**, c'est maintenant la bataille **finale**, bataille non symbolique mais **réelle**. L'issue n'est pas incertaine: le vainqueur est celui qui a dit: "**J'ai vaincu le monde**". Ce monde est représenté par "**Babylone**"(Chapitre 18 à 21): **Rome!** Elle va mourir à Harmaguédon!

AVANT L'IMMINENCE.

Au bout de la nuit de ce monde, au terme de l'histoire de notre humanité, il arrivera un moment où l'imminence du dénouement **sera là**, on sonnera l'heure de la fin de ce monde.

Cette fin, aux yeux de ce monde lui-même, ne peut être conçue que comme une calamité planétaire, une catastrophe généralisée et irrémédiable. Elle fait donc peur; et chacun préfère ne

pas y penser, souhaitant seulement que cet aboutissement de l'Histoire ne soit pas une mort lente mais une mort instantanée et consciente.

En réalité il y a une **seconde façon** de concevoir la Fin: comprendre cette Fin comme l'intervention d'une "transcendance" vivante capable de remplacer ce monde-ci par un monde autre et de substituer à l'humanité actuelle une humanité rénovée et libérée du mal. Dans ce cas, évidemment, le gigantesque changement ne saurait être réalisé par les humains!

Et bien! en fait, cette "transcendance vivante" n'est autre que **Dieu**, le **Seigneur d'Israël**: maître de l'Histoire, il préparera **son Jour**, son grand rendez-vous avec le monde. Il a près de lui son "bras droit", **Jésus ressuscité** qui, tel le soleil levant, va se lever pour le salut de tous.

Mais cette " Parousie" victorieuse va être précédée par un temps très limité mais essentiel, celui de l'imminence, le temps où Jésus arrive mais n'est pas encore vu.

Quand l'imminence sera là, alors,

QUE FAIRE?

RIEN!

puisque à ce moment là,

DIEU fera tout lui-même,

en prélude à la Parousie de son Fils.

l'Evangile,

cette "bonne nouvelle". l'apôtre Paul l'annonçait à Athènes, à l'Aréopage en disant:

"Voici que Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes que tous, partout, ont à se convertir. En effet il a fixé **un Jour** où il doit juger le monde avec justice par l'**homme** qu'il a désigné, comme il a donné la garantie à tous en le **ressuscitant** d'entre les morts..."

(Actes des Apôtres 17. 30-31)

"Debout, Jérusalem! Lève-toi, sois consolée, sois éclairée, sois radieuse! tressaille d'allégresse, crie de joie, Jérusalem! parce que que, maintenant, **c'est le Jour de ton Dieu qui arrive.** Alleluia!

(Esaïe 60)

L'HISTOIRE AU RENDEZ-VOUS FINAL

* Au rendez-vous **politique** :

ce jour-là Dieu lui-même se sert d'inspirations démoniaques pour convoquer et rassembler **tous les Pouvoirs** politico-militaires. Le rassemblement sera leur fin car le Messie de Dieu va les remplacer pour instaurer le **règne promis: Harmaguédon.**

* Au rendez-vous **écologique** .

Dieu se sert de la **Nature** bienfaisante pour la retourner contre les êtres humains. Tout le système d'équilibre qui assurait la vie de la planète se trouve soudain bouleversé. C'est alors l'arme absolue du "**Jour de colère**".

* Au rendez-vous **messianique;**

éclatera alors, aux yeux du monde entier, l'incommensurable **amour** du Dieu **d'Israël**. Dieu montre et donne à tous les hommes le "roi des juifs" **crucifié** autrefois à **Jérusalem**. Et c'est en **Sauveur** qu'il va arriver. **Sa Parousie** sera imminente **dès qu'**Harmaguédon sera là.

QUE FAIRE DONC ?

- Avant la Parousie Lors de la Parousie -Après la Parousie

***à l'imminence de la FIN (Harmaguédon)**

Voici ce que sera la parousie de Jésus

"Lorsque sera fini le temps des nation, il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre les nations seront dans l'angoisse. Epouvantés par le fracas de la mer et son

agitation, tandis que les hommes défaillèrent de frayeur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde; car les puissances des cieux seront ébranlées".

(Luc21.26- Hébreux 12. 25 à 29- Aggée 2.6)

Alors les hommes verront le Fils de l'Homme venir entourée d'une nuée, dans la plénitude de la puissance et de la gloire."

(Luc 21. 27)

Ce sont les mêmes mots que les autres évangiles emploient pour décrire l'Evènement

"En ces jours là, **après** cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus, les étoiles se mettront à tomber du ciel et **les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra** le Fils de l'Homme venir, entouré de nuées, dans la plénitude de la puissance et dans la gloire (de Dieu)."

(Marc 13. 24 à32- Daniel 7.13)

"..... **Les puissances des cieux** (les astres et les forces cosmiques) **seront ébranlées. Alors apparaîtra** dans le ciel le signe: **le Fils de l'Homme**, alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine..."

(Matthieu24. 29 à 31-Apocalypse 1. 7- Zaccharie 12. 9 à 11)

QUE FAIRE AVANT LA PAROUSIE?

RAPPEL sur DEUX MOTS-CLES.

* **Qu'est-ce que la "Parousie"?**

Le dictionnaire Petit Robert répond:"le **second avènement** du Christ glorieux". C'est exact mais cela demande quelques éclaircissements: le Christ Jésus est "glorieux" du fait de sa résurrection, le surlendemain de sa mort; son **premier "avènement"** a été, peu après, son accession à la souveraineté politique mondiale ("ascension"); **son second** et ultime avènement sera son "retour" et son arrivée en Sauveur ("**sa parousie**", c'est à dire sa présence visible) pour la résurrection des morts et l'instauration du Règne de Dieu sur une terre transformée.

C'est pourquoi Jésus de Nazareth, juif crucifié par les Romains à Jérusalem, est **l'unique** Seigneur de l'humanité et l'unique avenir du monde, et de chacun de nous.

Ainsi le mot "parousie", au sens précis du terme, est un **mot-clé** que le lecteur de ces textes a souvent retrouvé. L'**Evènement** qu'il désigne **ouvre l'accès** aux grands secrets de l'avenir, de la fin de ce monde, du salut collectif et de la vie éternelle. là est la révélation inouïe que "**Dieu est amour**".

* **Qu'est-ce que HARMAGUEDON?**

En général, lorsqu'on lit l'Apocalypse de Jean (le dernier livre de la Bible), ce mot étrange passe d'autant plus inaperçu qu'il n'est employé qu'une seule fois dans cet écrit. C'est un verset 16 du chapitre 16:

" **Des esprits démoniaques** faisaient des miracles s'en vont trouver les souverains du **monde entier** pour les rassembler en vue de la lutte finale, le **grand Jour** du Dieu tout-puissant....

Ils les rassemblèrent au lieu qu'on appelle en hébreu **Harmaguédon**".

Apocalypse 16. 12 à 21)

L'auteur de l'Apocalypse invente lui-même ce vocable et le construit avec quatre lettres hébraïques qui condensent le message prophétique révélé dans le premier Testament: à la fin des temps; **avant** l'ultime accomplissement de la mission et du salut d'Israël, **Dieu jugera** toutes les nations du monde et manifestera contre elles son **ultime "colère"**.

Ce "Jour de Dieu et de son Messie" aura lieu à un **moment** donné et à un **endroit** déterminé, sur la terre d'Israël . Il sera à la fois l'élimination de tous les Pouvoirs de ce monde, la mutation matérielle de toute l'écologie..... et la soudaine parousie du Messie arrivant en **Sauveur universel**. (Apocalypse 16. 16 à 21-19. 11 à 21)

Dan ce mot-clé qui résume la Révélation de son livre, Jean nous donne la clé des évènements, redoutables et salutaires, qui vont avoir lieu, pour les juifs et pour les nations, **juste avant** la

Parousie de Jésus.

LES FONDEMENTS DE LA MORALE "en Christ"

En pratiquant la morale "**eschatologique**" (= appropriée à l'arrivée du Monde nouveau), le chrétien sera un homme d'avenir, un prophète qui anticipe ce que sera la façon de vivre dans le Royaume de Dieu. Cette Pratique est celle de **l'amour**, tant dans le domaine politique que dans le domaine religieux, aussi bien dans la façon de travailler, de se nourrir, de se vêtir, que dans la vie sexuelle.

Cet amour, propre à Jésus, est le contenu du civisme chrétien, civisme à la portée des enfants de Dieu "nés de nouveau par l'esprit". En effet, fils et filles de Dieu, leur situation est spéciale: ils restent **dans** ce monde mais ils ne sont pas **du** monde et bien qu'ils n'appartiennent pas au monde, Jésus les **envoie** dans le monde (Evangile de Jean 17. 14 à 21). Leur civisme, dans les cités éphémères de ce monde, est équivalent à l'amour des ennemis que prêchait Jésus, dès le début de son ministère en Galilée:

" Vous avez appris qu'il a été dit: "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi je vous dis: **aimez vos ennemis** et priez pour ceux qui vous persécutent afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux...."

(Evangile de Matthieu 5. 43 à 48)

De son côté l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains (à partir du chapitre 12) multiplie des exhortations diverses pour une bonne conduite des chrétiens tantôt vis à vis de "ceux du dehors"(les concitoyens qui ne croient pas au Christ) tantôt vis à vis de "ceux du dedans" (les frères et soeurs en Christ). Mais dans les deux cas c'est à la même morale qu'il exhorte: **la morale de l'amour**:

"N'ayez aucune dette envers qui que ce soit, sinon la "dette"(le "devoir"!) de vous aimer les uns les autres. Car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi. En effet tous les commandements se résument dans cette parole: "tu aimeras ton prochain comme toi-même". L'amour ne fait aucun tort au prochain;

L'amour est donc le plein accomplissement de la loi.

(Epître aux Romains 18. 8 à 11)

Nous découvrons là le secret de la belle vie communautaire que vivaient les premiers chrétiens, à Jérusalem:

"Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, au partage du pain (la cène) et aux prières... Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun..."

(Actes des apôtres 2. 42 à 47)

Telle est **l'église normale**, dont l'amour est le fondement. Elle n'est possible qu'à une condition: que ses membres soient "devenus croyants" (V.44) et participent à cette communion sur la base d'une **authentique conversion à Jésus**. L'appel à cette conversion fait partie de l'Evangile proclamé par les apôtres: "**Convertissez-vous**". (Actes 2. 36 à 41)

**Que faire donc
Les évangiles répondent.**

Selon LE PLEIN EVANGILE

COMMENT SE CONDUIRE EN VUE DE LA FIN?

Ce que j'appelle ici le "**plein** Evangile" c'est l'Evangile complet, la Bonne Nouvelle de Jésus à laquelle on ne retranche rien d'essentiel, qu'on n'ampute pas de l'élément primordial. Or celui-ci est **l'annonce de la "Parousie"** du Seigneur crucifié et ressuscité à Jérusalem, la cité du Dieu d'Israël.

Si le Roi des juifs qui, actuellement, "**siège à la droite de Dieu**" ne devait revenir des cieux pour changer le monde et instaurer le Royaume de Dieu, alors notre foi serait vaine, vide, trompeuse. Cela l'apôtre Paul le dit à propos de la résurrection: "**si Christ n'est pas ressuscité, notre message est vide, et aussi notre foi; elle est illusoire...**" (1Corinthiens 15. 12 à 20) Mais il faut également le dire à propos de la Parousie: **si** le Messie Jésus ne devait pas revenir dans la Gloire du Père, **s'il** n'avait pas promis sa Venue visible aux yeux du monde entier, **s'il** ne devait pas arriver en Sauveur par la puissance divine, alors l'Evangile que nous prêchons serait mensonger et notre foi une pure illusion.

Mais, en réalité le Christ Jésus vient vers notre terre, vers ce monde où sa croix a été dressée! (Apocalypse 22.20). Non, l'Evangile n'est pas creux! Il est "**plein**".

L'EVANGILE ANNONCE PAR LES EVANGILES.

Ce sont les trois premiers évangiles, dits "**synoptiques**", qui font part de l'extraordinaire Nouvelle: le Fils de l'Homme, ce jeune juif du premier siècle, mis à mort par les Romains mais glorifié par Dieu "**le troisième jour**", va réaliser **le dénouement inespéré de l'Histoire**. Selon Matthieu, Marc et Luc, ce Dénouement aura lieu lorsque Jésus apparaîtra dans le ciel

" **Après le temps de la détresse paraîtra dans le ciel le signe : le Fils de l'Homme. Alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine; et elles verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel dans la plénitude de la puissance et de la gloire.**"

(Matthieu 24. 30- Marc 13. 26- Luc 21. 25 à 27)

Le monde entier **verra** Jésus, voilà le coeur du Message. Celui qui, depuis son "ascension", était gardé et caché dans l'invisible divin, paraîtra soudain aux yeux de tous. C'est dans les mêmes termes que l'Apocalypse de Jean fait la même annonce:

"**Voici il vient au milieu des nuées et tout oeil le verra, et ceux-là même qui l'ont transpercé. Toutes les tribus de la terre seront en deuil à cause de lui.**"

(Apocalypse 1. 1 à 8)

Dans les trois premiers évangiles le long discours prophétique de Jésus, résumé ci-dessus, est appelé l'"**Apocalypse synoptique**"

(Matthieu 24-Marc13- Luc 17 et 21) Car le mot "apocalypse" signifie "**révélation**", "**découverte**" de Jésus.

Les paraboles du "retour" du Messie.

Selon l'évangile de Matthieu, Jésus nous dit:

"**Ce jour et cette heure (de la Parousie du Messie), nul ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, personne sinon le Père, et lui seul.... **Veillez donc**, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur va venir. Vous le savez bien: si le maître de maison connaissait l'heure à laquelle le voleur va venir, il veillerait et ne laisserait pas percer le mur de sa maison. Voilà pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts car c'est à l'heure que vous ignorez que le Fils de l'Homme va venir.**"

(Matthieu 24. 36 à 44)

Quatre autres paraboles suivent, dans ces chapitres 24 et 25 où l'on entend Jésus répondre à la double interrogation de ses disciples: "**Dis-nous quand arrivera la destruction du Temple, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde**".

Ces quatre paraboles sont: les serviteurs; les dix vierges, les talents; le triage avant dernier.

Ensuite (chapitre 26) vient le récit

de la Passion puis celui de la glorification de Jésus (jusqu'au chap 28)

Le trait commun à ces paraboles se trouvait déjà présent dans l'affirmation de l'ignorance sur "le jour et l'heure": "**Tenez-vous donc prêts!**" Ce mot d'ordre résume toute la "**morale eschatologique**".

Mais chaque parabole à sa façon à elle de nous parler du "**Royaume de Dieu**" (*Matthieu dit toujours "Royaume des cieux" pour éviter de prononcer le mot "Dieu", vocable sacré et indiscible pour tout juif pieux.*)

* **La parabole des "dix vierges"** (Matthieu 25. 1 à 13) met en scène dix "demoiselles d'honneur" qui formeront le cortège de la mariée lorsque le marié arrivera avec ses amis. Il se pourrait que "**l'époux tarde à venir**". Mais, pour lui faire honneur, il faudra que chaque demoiselle ait sa lampe à huile bien prête à éclairer le prélude du festin des noces. Donc chaque amie de la mariée se doit d'avoir avec sa lampe une fiole d'huile bien remplie. Cela va de soi! Sinon, une demoiselle sans sa lumière serait inévitablement considérée comme une intruse, une étrangère à qui l'époux dirait: "**Je ne vous connais pas!**" (Matthieu 25. 12). Or l'impensable se produit au moment où l'époux arrive: sur les dix demoiselles, cinq se trouvaient sans huile, donc dans l'obscurité! Folles sont-elles, ou plutôt sottes, imprévoyantes, superficielles: quelle insulte envers les mariés!

Remarquons bien ceci: leur faute n'est pas de s'être endormies car les cinq autres aussi dormaient quand a retenti le cri de minuit: "Voici l'époux!" Leur faute était de ne pas être prêtes **à tout moment** pour **accueillir** avec joie la "**Parousie**" de l'Epoux.

Etre prêt à tout moment, m'est-il dit, pour que le Sauveur ne me dise pas: "**Je ne te connais pas!**"

* **La Parabole du tri sélectif** (Matthieu 25. 31 à 46)

Cette parabole décrit comment à sa Parousie, le Messie rassemblera son "troupeau", le peuple messianique composé d'hommes et de femmes de toutes les races (v.32). Ce rassemblement sera le résultat d'un "**tri sélectif**": Jésus, "**Fils de l'Homme**" et "**Roi**" (v. 31 et 34), séparera tous ceux qu'il reconnaîtra pour siens de tous ceux qui lui auront été infidèles. Ensuite lui, **le "Fils unique", remettra** en offrande à Dieu, son Père, cette assemblée épurée pour que le Père, lui **seul**, accomplisse le jugement "**dernier**". Ce n'est donc pas le Fils de l'Homme qui sera le juge du jugement dernier. Il y a erreur à le représenter ainsi (*page 197 de Jérémias "Les paraboles de Jésus" et T.O.B. titre de Matthieu 25. 33-46*). Tout comme il est faux de transférer sur Dieu le Père le rôle qu'on lui fait jouer en lui attribuant la damnation éternelle des uns et le salut éternel des autres. Ce "verdict" est prononcé par Jésus mais la sentence est provisoire: quand "**tout oeil verra Jésus venant au milieu des nuées, même ceux qui l'ont transpercé**", (Apocalypse 1. 7) croyez-vous que Jésus arrivera **en Juge?**

Non, en sa Parousie, il arrivera **en Sauveur**: "**Nous attendons des cieux, comme Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ qui transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorieux.**" (Philippiens 3.20-21) Alors

la miséricorde du Fils deviendra aussi celle du Père: "**... car Dieu a enfermé tous les hommes dans leur désobéissance afin de faire miséricorde à tous**" (Romains 11. 32).

Mais n'allons pas croire que cela nous dispense d'aimer notre Sauveur pour préparer sa Venue!! Cette parabole est faite pour détourner chacun de nous de ce calcul diabolique.

Lorsque, par amour pour Jésus lui-même, on s'approche du "petit-frère" souffrant de faim, de soif, d'exclusion, de maladie et c... afin de le secourir, on ne se rend pas compte que c'est Jésus lui-même qu'on soulage. Car **on ne le voit pas**, il est dans l'invisible de Dieu, et on estime qu'il est à l'abri de tout besoin. Or, jusqu'à sa parousie, nous dit-il, vous ne pouvez m'aider concrètement qu'en pratiquant concrètement l'amour au service de chacun de ces "petits". Le Roi devenant **visible le jour de la Parousie** est la même personne qui, actuellement, s'identifie secrètement à chaque malheureux qui a besoin de moi.

Mais si je rends service à ces petits frères, je ne le fais pas pour mériter le salut! ni par crainte d'un éventuel jugement où il faudra que mes "bonnes oeuvres" plaident en ma faveur et pèsent lourd dans la balance! Non, assurément, si ma morale "chrétienne" est aujourd'hui celle-là, je suis **déjà jugé** et jugé coupable. Que je pratique plutôt la morale que Jésus prescrit dans son "Sermon sur la montagne" quand il dit à propos de l'aumône: "**Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche**

ignore ce que fait ta main droite afin que ton aumône reste dans le secret; et ton père, qui voit dans le secret, te le rendra." (Matthieu 6. 3 et 4). Les actes d'amour pour Jésus, selon Matthieu 25, sont inspirés par un **amour** analogue: "L'amour ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil." (1 Corinthiens 13.4).

*** La parabole des talents.**

(Les "talents" ne représentent pas ici les dons naturels ou acquis mais les biens du Royaume, les richesses de Jésus.) présente des analogies avec la parabole des dix vierges. Dans les deux cas il s'agit de décrire **la bonne manière d'attendre** l'arrivée d'une personne importante à laquelle, le moment venu, il faudra donner la preuve de son attachement et de notre amour. Dans les deux cas s'impose la comparaison avec le retour et l'arrivée de Jésus: de même que l'arrivée de l'époux doit être précédée d'une lampe en état de fonctionnement dans la main de chaque demoiselle d'honneur, de même que chaque dépositaire de talent (*le Talent valait 6000 francs-or*) doit avoir à coeur de faire fructifier la somme d'argent que son maître lui a confié, de la même façon chacun de ceux qui croient à la Parousie du Seigneur ressuscité doit faire preuve d'une **attente active pour préparer** ce jour. "**Attente active**", tel est en effet le deuxième titre qu'on pourrait donner à la parabole des talents. Certes, dans ce récit, on voit que les trois serviteurs attendent le retour de leur Maître. Mais deux sur trois attendent activement, parce qu'ils veulent faire plaisir à leur Maître. L'autre serviteur attend passivement; **il ne fait rien**; il a même peur de son Maître et du "règlement des comptes" dont l'heure viendra à coup sûr. Effectivement ce moment arrive, avec le chatiment: le "bon à rien" est "**jeté dans les ténèbres du dehors**" (Matthieu 25.31) La longueur de cette parabole ne me permet pas de la transcrire. Veuillez la retrouver dans l'évangile de Matthieu 25. 14 à 31. et interprétez-la.

" Ceux qui appartiennent au Christ ressusciteront lors de sa Parousie. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir **détruit toute Domination, toute Autorité, tout Pouvoir**. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est **la Mort**.

(1Corinthiens 15. 23 à 27)

En attendant la Parousie de Jésus,

" Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos coeurs ne s'alourdissent dans l'ivresse, les beuveries et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste. Car il s'abattra comme un filet sur tous ceux qui se trouvent à la surface de la terre entière.

Mais **restez en éveil et priez** en tout temps pour être jugés dignes d'échapper à tous ces évènements à venir et de vous tenir debout devant le Fils de l'Homme."

(Evangile de Luc 21. 34 à 36)

Voilà ce qu'il nous faut faire, Voilà la morale eschatologique. Voilà le "Vivre en Christ".

QUE FAIRE DONC ?

- Avant la Parousie Lors de la Parousie -Après la Parousie (suite)

La morale tirée des "Béatitudes"

La "morale" que Jésus enseignait, dès le début de son ministère, n'était pas l'enseignement d'un moraliste. Lorsque, sur la montagne en Galilée, Jésus se met à proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume, il n'agit pas en professeur de morale mais en "Messie", envoyé du Dieu d'Israël. Et son "sermon sur la montagne" n'était pas un "sermon" qui "sermonait" mais la proclamation **des promesses** faites par dieu à des catégories de personnes. Celles-ci "*appartiennent à la grande famille de ceux que les épreuves matérielles et spirituelles ont exercés à ne compter que sur le secours de Dieu*" (Note de la T.O.B. page 52 du Nouveau Testament): "**Moi je suis pauvre et misérable, mais le Seigneur pense à moi**". (Psaume 40. 18)

A travers son messie, **Dieu** pense donc à chacun de ces "**petits**"; il s'engage en leur faveur par les paroles et les actes de Jésus et c'est Jésus qui prononce pour eux ces "Béatitudes" (du mot latin "beatus" qui signifie "heureux"), c'est à dire des promesses qui commencent toutes par le mot "heureux". C'est pourquoi il ne faut jamais séparer ces béatitudes de la personne qui les prononce aujourd'hui, Jésus ressuscité. C'est malheureusement ce que font certains actualisateurs qui jugent bon d'inventer **leurs** béatitudes du style de celle-ci: "Heureux ceux qui ne se prennent pas au sérieux car ils ne perdent pas leur temps!"!

Non! Par les deux évangélistes Matthieu (5. 3 à 12) et Luc 6. 20 à 26) nous avons deux versions de ces **Promesses** oui, assurément, puisqu'elles sont **au futur**.

" **Heureux ceux qui pleurent!**" nous est-il dit. Et bien ces mots seraient un déni de la réalité s'ils n'étaient pas suivis des mots explicatifs:... "**car ils seront consolés**". C'est cette consolation à venir, dont Dieu sera l'auteur qui peut, dès à présent, consoler les inconsolables. Voilà pourquoi Jésus peut, dès maintenant, les proclamer "Heureux!"

"**Heureux vous les pauvres car le Royaume de Dieu est à vous! Heureux vous qui avez faim maintenant: vous serez rassasiés.**

Heureux vous qui pleurez maintenant: vous rirez. Heureux êtes-vous lorsque les gens vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent, et qu'ils insultent et proscrivent votre nom comme infâme à cause du Fils de l'Homme. Réjouissez-vous à ce moment-là et bondissez de joie car voici, votre récompense est grande dans le ciel; c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les prophètes."

(Luc 6. 20 à 23)

Mais ne reculons pas devant les paroles qui suivent, bien qu'elles soient des menaces de jugement:

" **Mais malheur pour vous, les riches car vous avez votre consolation! Malheur à vous, les repus: vous aurez faim! Malheur à vous qui riez maintenant: vous serez dans le deuil et vous pleurerez! Malheur sur vous quand les gens disent du bien de vous; c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les faux prophètes"**.

(Luc 6. 24 à 26)

Que faire donc de ces béatitudes aujourd'hui, aussi longtemps que du temps nous reste avant la Parousie? N'en faisons pas une idéologie sociale et politique opposant pauvres et riches, **un messianisme sans Messie**; n'en faisons pas **un millénarisme sans la Parousie** du "Fils de l'Homme", une idéologie des "zélotés" cherchant à anticiper l'heure du Royaume en forçant la cité humaine à pratiquer dès maintenant l'éthique du Royaume: **la "Chrétienté"** dès sa naissance, a fait cela et a imposé par la violence la morale

de Jésus aux peuples d'Europe et d'Amérique latine. **Savonarole**, en Italie, a tenté de réformer l'Eglise en réalisant à Florence, en 1495, un petit "Royaume de Dieu" se terminant en catastrophe. **Jean Calvin**, à Genève, avait voulu lui aussi, transformer la cité en une "cité de Dieu" pratiquant la morale évangélique sous le contrôle des magistrats. Hélas! Michel Servet en fit les frais: excommunié déjà par Rome pour hérésie, c'est pour hérésie qu'il fut brûlé à Genève! **Thomas Müntzer**, en Allemagne, en 1534, prend le pouvoir dans la ville de Münster; il la rebatise "Nouvelle Jérusalem" et la transforme en cité communiste; il déclenche la "guerre des paysans" mais vaincu, il est exécuté en 1535. **Jésus est le seul Messie!!**

La "Jérusalem nouvelle" ne peut pas être séparée de lui et n'existe pas en dehors de lui. Elle n'arrivera qu'au jour de sa Parousie: il l'apportera avec lui. C'est de cette façon qu'il mettra le point final à la longue histoire de toutes les utopies messianiques qui ne se soldent que par la terreur et la guerre. Sa Parousie, d'un seul coup, mettra également un terme à la prétention de l'Eglise d'être la nouvelle Jérusalem, se substituant à l'ancienne. Non, la Jérusalem actuelle est toujours là, au coeur de la terre promise et elle restera là jusqu'au Grand Jour d'Adonaï et de son Messie.

"**Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que soit accompli le temps des nations**".(Luc 21. 24), a annoncé Jésus. Et cela ne cessera, en dépit du sionisme de l'Etat d'Israël., que lorsque la Jérusalem définitive "**descendra du ciel**" en même temps que le Roi d'Israël

(Apocalypse 21 et 22)

Voilà pourquoi Jésus nous a prévenus:

"Prenez garde que personne ne vous égare! Car beaucoup viendront en prenant son nom; ils diront: "C'est moi, le Messie" et ils égarent bien des gens... Des faux prophètes surgiront en foule et égarent beaucoup d'hommes" (Matthieu 24.4 à 14)

N'écoutez pas n'importe qui!

Rejetons toute doctrine qui prétend compléter la révélation biblique par une autre révélation (soit la tradition ecclésiastique soit une "Révélation" postérieure de plusieurs siècles à Jésus.... (C'est le cas de l'Islam)

QUE FAIRE DONC?

Le livre des Actes répond.

Les Actes des apôtres enseignent la désobéissance.

Lorsqu'on ouvre le livre des Actes des apôtres, on constate vite que, dès l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte à Jérusalem, les apôtres de Jésus ont affaire à la police et aux tribunaux. Qu'il s'agisse de Pierre et de Jean, au début, ou qu'il s'agisse plus tard de Paul et de ses compagnons, on les voit **souvent en prison**.

Pourquoi? Parce qu'ils désobéissent aux autorités afin d'obéir à Jésus, ce chef ressuscité dont ils témoignent en public et en privé.

* Voici un premier épisode:

A la suite de la guérison miraculeuse d'un infirme, au Temple, Pierre et Jean ont expliqué à la foule que le véritable auteur de cette guérison était Jésus, récemment mis à mort à Jérusalem mais ressuscité par Dieu. Alors les autorités du Temple ont arrêté et emprisonné les deux apôtres. Le lendemain a lieu la réunion du Grand Conseil des Juifs (le Sanhédrin) qui détient les pouvoirs religieux et politiques. Pierre a alors rendu témoignage à Jésus, devant les chefs d'Israël. Mais eux **"leur interdient** formellement de prononcer ou d'enseigner le Nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répliquèrent: "Qu'est-ce qui est juste aux yeux de Dieu? Vous écouter ou écouter **Lui?** A vous d'en décider. Quant à nous, nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu"

(Actes 4. 18-à 20)

Une autre fois, c'est le même scénario qui se reproduit: arrestation et emprisonnement pour récidive; comparution devant les juges; interrogatoire par le grand prêtre; interdiction de proclamer Jésus; flagellation.... et reprise par Pierre et Jean de leur joyeuse désobéissance:

"Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes! Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous avez exécuté en le pendant au bois. C'est lui que Dieu a exalté par sa droite comme Prince et sauveur pour donner à Israël la conversion et le pardon des péchés. **Nous sommes témoins** de ces événements.....

Les apôtres quittèrent le Sanhédrin tout **heureux** d'avoir été trouvés dignes de subir des outrages pour le Nom. Chaque jour, au Temple comme à domicile, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus le Messie".

(Actes 5.29-42)

Aujourd'hui, en de nombreux pays du monde, beaucoup de chrétiens sont persécutés à cause du témoignage qu'ils rendent à Jésus. Mais l'immense majorité des adeptes du "christianisme" traditionnel ne sont pas persécutés parce qu'ils ne désobéissent jamais aux Pouvoirs de ce siècle, de peur d'être mal vus! Or, la désobéissance est **un devoir**.

Un homme semblable à Jésus dans son témoignage.

Etienne était un des sept hommes que, à Jérusalem, la communauté chrétienne avait choisis pour veiller au "service des tables".

"Etienne, plein de grâce et de puissance, opérait des prodiges et des signes remarquables parmi le peuple..... Mais des juifs de la synagogue des affranchis.... entrèrent en discussion avec lui, et, comme ils étaient incapables de s'opposer à la sagesse et à l'Esprit qui marquaient ses paroles, ils

subornèrent de faux témoins, ameutèrent le peuple et conduisirent Etienne devant le sanhédrin". (Actes 6.8ss.)

Là, Etienne parle très longtemps en montrant sa fidélité à toute l'Ecriture mais aussi la dureté de coeur de ceux qui veulent le condamner...

"Ces paroles les exaspérèrent et ils grinçaient des dents contre Etienne. Mais lui, rempli de l'Esprit-Saint, fixa le ciel: il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu". Voici "dit-il", je contemple les cieux ouverts et le **Fils de l'Homme** debout à la droite de Dieu". Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles. Puis, tous ensemble, ils se jetèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider.... Tandis qu'ils le lapidaient, Etienne priait ainsi: "**Seigneur Jésus, reçois mon esprit!**" Puis il fléchit les genoux et lança un grand cri: "**Seigneur ne leur compte pas ce péché!**" Et sur ces paroles il s'endormit."

(Actes 7. 54 à 60)

Deux prières semblables à celles de Jésus mourant

Etienne est ainsi le premier de la longue série des martyrs, mis à mort à cause de leur témoignage pour Jésus. Le "martyr" est un témoin (du grec "martus"="témoin"). L'auteur du livre des Actes, Luc, parle longuement de l'activité d'un autre témoin: **Saül de Tarse**, c'est à dire **l'apôtre Paul**. Aussi ne pouvait-il pas passer sous silence un fait important:

"Ceux qui lapidaient Etienne avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.... Saul était de ceux qui approuvaient ce meurtre." (Actes 7. 58 et 8. 1) Sur la conversion de Paul Actes 22. 1 à 21.

Le livre de l'**Apocalypse** présente les martyrs comme les fidèles par excellence. Ils sont "**sous l'autel**"(Apocalypse 6.8) c'est à dire **tout près** de Dieu. Leur mort a été l'image de la mort de Jésus, une immolation. Parce qu'ils sont dans l'attente"il leur fut dit de patienter encore un peu, jusqu'à ce que fût au complet le nombre de leurs compagnon de service qui doivent être mis à mort comme eux."

Eux et nous, nous et eux sommes encore aujourd'hui dans **le temps de l'attente** et de la **patience**. C'est le temps correspondant au 5° sceau. (Apocalypse 6. 9 à 11)

L'AMOUR DES ENNEMIS.

Pensons de nouveau à **Etienne**, lapidé à Jérusalem.

Avant de rendre le dernier soupir, il a prononcé deux paroles semblables à deux des sept paroles que Jésus a dites au cours de son supplice sur la croix.

Jésus avait dit:"**Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font!**" (Luc 23. 34)

De même Etienne a dit: "**Seigneur, ne leur compte pas ce péché**" (Actes 7. 60)

L'un et l'autre ont pensé à prier pour leurs bourreaux en demandant le pardon pour leur crime.

N'est-il pas extraordinaire, en une telle situation, de penser ainsi aux autres? de penser à eux avec une bienveillance telle qu'on demande pour eux le pardon et non le chatiment? L'un et l'autre avaient été jetés hors des murs de la ville comme des hors-la-loi ne méritant que la mort!

Le jeune Saul de Tarse avait approuvé le meurtre d'Etienne et participé activement à la persécution des chrétiens. Or, sans le savoir, il était au bénéfice de la prière du martyr demandant le pardon pour lui: peu de temps après, sur le chemin de Damas, Jésus lui-même le rencontrait, le convertissait et le pardonnait!

Etienne voulait suivre l'exemple de son Maître:

"Si, après avoir fait le bien, vous souffrez avec patience, c'est là une grâce aux yeux de Dieu. Or c'est à cela que vous avez été appelés car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant **un exemple afin que vous suiviez ses traces....** lui qui , insulté, ne rendait pas l'insulte et qui, dans sa souffrance, ne menaçait pas mais s'en remettait au juste Jug; lui qui, dans son propre corps, a porté nos péchés sur le bois....."

(1Pierre 2. 18 à 25)

Mais, pour Jésus comme pour Etienne, **quel était donc le secret** de cette force morale qui est aux antipodes du comportement habituel des humains? D'où leur venait cette capacité inouïe du pardon? Improvisaient-ils soudain une conduite qui n'aurait pas été la leur en permanence? Non,

depuis qu'Etienne était devenu disciple de Jésus, il vivait ainsi. Et la contemplation du "**Fils de l'Homme à la droite de Dieu**", au moment de mourir ((Actes 7.56) le confirmait dans la position spirituelle qui était la sienne durant sa vie. Quant à Jésus, agonisant à Gethsémani et au Golgotha, n'est-ce pas son amour pour son Père qui le rendait capable d'aller jusqu'au bout, "**apprenant l'obéissance par les souffrances de sa passion**"? (Hébreux 5. 8)

Magnifique conclusion d'une vie lorsqu'elle se termine dans une prière semblable à celle d'Etienne et de Jésus! Etienne, avant de mourir "lança un grand cri" mais, auparavant, s'adressa à son Seigneur: "**Seigneur Jésus, reçois mon esprit!**", tout comme Jésus mourant avait dit à son Père: "**Entre tes mains je remets mon esprit.**"

C'est l'aboutissement du dialogue d'**amour**: Dieu est **amour**. Jésus **aime** ses ennemis et meurt pour eux. Son disciple, à son tour, **aime** ses ennemis et prie pour eux. L'**amour** règnera dans le royaume. **Aimons**, pour hâter la Parousie!

Les lettres des apôtres répondent. **toutes à la question: que faire pour bien attendre la Parousie?**

En fait, toutes les pages du Nouveau Testament sont écrites avec ce but: exhorter les chrétiens à vivre dans la perspective de l'Arrivée glorieuse du Seigneur Jésus et à pratiquer, dans tous les domaines de la vie, l'obéissance à la volonté de Jésus.

C'est cela, **aimer** Jésus.

Or, ce Maître, nous ne le voyons pas, ou plutôt nous ne le voyons **pas encore**.

Notre vie de foi se déroule toujours dans cette tension, entre le "déjà-là" et le "pas-encore là", entre le salut déjà en cours, et constaté dans notre quotidien, et le salut final qu'on attend encore. C'est dans ce sens que l'apôtre Paul écrivait aux Corinthiens:

"Nos détresses d'un moment sont légères **par rapport** au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit mais ce qui ne se voit pas; ce qui se voit est provisoire mais ce qui ne se voit pas est éternel....(2 Corinthiens 4. 17,18)

"Nous cheminons par la foi et non par la vue." (2 Corinthiens 5.7).

Mais dans ces conditions, dans cette précarité inévitable, comment est-il possible d'**aimer réellement** ce Jésus que nous n'avons jamais vu et qui reste depuis si longtemps invisible? N'est-ce pas une gageure, un défi impossible à relever? Et le saint-Esprit qui nous est promis le ferait-il à notre place? Certes pas! et son aide ne nous dispense pas d'écouter souvent ce que l'apôtre Pierre nous dit dans sa première lettre:

"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ: dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut se corrompre, ni souiller, ni flétrir. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler **au moment de la fin...**".

(1 Pierre 1.3 à 6) **lors de la Parousie** de Jésus-Christ...."

A dessein je n'interromps la louange de Pierre que pour souligner fortement l'optique vers laquelle est tendu tout ce qu'il dit: le **Retour du Seigneur**, sa Parousie; mais aussi pour mettre en valeur ce que la fin de sa phrase dit de **l'amour pour Jésus**:

".... Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez **sans le voir encore**. Aussi tressaillez-vous d'une joie ineffable et glorieuse, en remportant le salut de vos vies comme prix de votre foi."

1Pierre 1. 8 -9)

"Maintenant ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour. Mais la plus grande est **L'AMOUR**".

(1 Corinthiens 13.13)

ROMAINS XIII:L'AMOUR NON-VIOLENT.

Nombreux sont les théologiens qui voient une **contradiction** entre **Romains 13** et **Apocalypse 13**. La lettre de Paul aux Romains, disent-ils, présente d'une façon positive les magistrats qui exercent le Pouvoir dans la cité:"

Il n'y a d'autorité que par Dieu et celles qui existent sont établies par lui. L'autorité est au service de Dieu pour t'inciter au bien. Mais si tu fais le mal, crains, car ce n'est pas en vain qu'elle porte **l'épée**: elle est servante de Dieu pour exprimer contre le malfaiteur la colère de Dieu. C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre (aux autorités) non seulement par crainte de la colère mais encore par motif de conscience. "

(Romains 13. 1 à 5)

Cette théologie et cette morale ont la parfaite apparence d'une vérité très claire et incontestable et on peut comprendre que, depuis les premiers siècles jusqu'à nos jours, elles aient mis à l'aise tous les chrétiens qui utilisaient la violence meurtrière pour punir et pour tuer les ennemis de Dieu! **Leur "épée"** n'était-elle pas "**servante de Dieu**"? ! A l'opposé le chapitre 13 de l'**Apocalypse**, de façon symbolique certes, mais très clairement, présente les Pouvoirs de ce monde de façon radicalement **négative**: ce sont les "bêtes" qui blasphèment Dieu et se servent de leur autorité pour faire violence aux disciples de Jésus. Pouvoir politique et militaire d'une part, pouvoir idéologique et religieux d'autre part, **les deux** bêtes sont les agents du **Diable** (le Dragon du chapitre 12). C'est ce que l'Apocalypse montre, à partir du chapitre 12 jusqu'au chapitre 19 et 20 (jugement et anéantissement définitif des Pouvoirs et du Diable)

On ne peut donc pas nier qu'**en apparence** Romains 13 et Apocalypse 13 se contredisent totalement... et que, par conséquent,

il faut choisir Paul contre Jean de Patmos! Eh bien non! Revenons à la lettre aux Romains et examinons de près quelle est la vraie théologie de l'apôtre et quelle est la vraie morale qui en découle; celle-ci n'est rien d'autre que la **non-violence radicale de Jésus** pratiquée en vue de la Parousie et du Règne de Dieu (Romains 13. 11 à 14).

En voici les preuves:

* A partir du chapitre 12.1, Paul développe l'idée que l'**amour**, y compris l'amour des ennemis (privés et publics) est présent à tous ceux qui sont devenus enfants de Dieu.

* **Il faut aimer** les frères et soeurs en Christ, bien sûr, et Paul énumère les multiples facettes de cette communion fraternelle (tout le chapitre 12 et 14. 15).

* Puis l'apôtre parle du **civisme et de la politique**. Il lui importait, en introduction, de rappeler le Sermon sur la montagne (12.17 à 21) et, comme il l'a fait en conclusion (13. 8 à 14), **la loi d'Amour**.

* Donc Paul rappelle aux chrétiens de Rome que leur façon d'aimer les magistrats est de respecter leur fonction .

Sans qu'ils le sachent (ils ne sont pas chrétiens!) Ils sont les **instruments** provisoires de Dieu qui veut conserver un peu ce monde, quelque temps encore. **Mais vous, disciples de Jésus, vous n'avez pas à être détenteurs de cette épée justicière**. D'ailleurs on ne vous l'offrira pas!..... **si on vous voit aimer les ennemis à la façon de Jésus!**

QUE FAIRE DONC?

Permettez-moi d'énumérer ici, en désordre, **quelques "leçons de morale"** glanées dans les lettres de Paul. A vrai dire ce ne sont pas de la "morale", à la façon de l'école laïque qui, à l'aide des fables de La Fontaine, inculque des règles de comportement valables pour tout le monde et en tout temps (*exemple: "Rien ne sert de courir il faut partir à point."*) Ici, les divers comportements conseillés sont toujours **dans la perspective** du Retour du Christ et **en référence** avec l'Évangile, c'est à dire l'enseignement et l'exemple de Jésus lui-même.

Nous venons de le constater au sujet du civisme du chrétien mais il faut le constater au sujet de tous les domaines multiformes de la vie courante. Soit que Paul réponde à des questions précises

que ses correspondants lui posent soit qu'il prenne position d'avance pour agir dans des situations difficiles à Corinthe ou à Rome, les exhortations de l'apôtre ne sont pas un bloc homogène. Par exemple, il lui arrivait de répondre: "Voici ce que dit le Seigneur lui-même, moi je transmets simplement son commandement", ou bien de dire humblement: "Le Seigneur ne nous a rien dit à ce sujet, je me contente donc de vous dire mon avis personnel et de vous donner un simple conseil"

Mais voici **quelques constantes**, retrouvées dans toutes ses lettres:

---* **La morale de la "liberté sous surveillance"**: "**Tout m'est permis mais....**" A Corinthe l'apôtre avait enseigné que le chrétien, par la foi en Jésus, a été affranchi non seulement des observances de la Loi de Moïse mais aussi des règles interdisant le contact avec ce qui est religieusement impur. **Mais du coup**, certains membres de l'église dénaturaient cette liberté en se permettant des comportements condamnables. D'une part, dans leur relation avec les autres, l'affirmation de leur droit se faisait au détriment des droits des autres et de la liberté de leurs frères. C'est pourquoi, dans sa lettre, Paul reprend **deux fois** ce dicton devenu courant à Corinthe (1 Corinthien 6. 12 et 10. 23-24): "**Tout est permis**" **mais** pour en préciser le sens et en rectifier l'usage. (*Il faut relire 1 Corinthiens 6.12 à 20 et 10 et 11*)

"**Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans la condition (humaine) où il se trouvait quand il a été appelé (à la foi)**" (1 Corinthiens 7.24)

"**Que chacun vive selon la condition que le Seigneur lui a donnée en partage, et dans laquelle il se trouvait quand Dieu l'a appelé**
(1 Corinthiens 7. 17)

"**Etais-tu esclave quand tu as été appelé? Ne t'en inquiète pas! Au contraire, alors même que tu pourrais te libérer, mets plutôt à profit ta condition d'esclave**"
(1 Corinthiens 7. 21-24)

---* **Relativité** morale (par rapport à la Parousie), donc **distanciation**, un certain **recul** pour que rien ne devienne un absolu, car

"**la figure de ce monde passe**" (1 Corinthiens 7. 29 etss.)

* Faire "**tout au nom du Seigneur Jésus**" (1 Corinthiens 7. 48)

La 1° lettre de Jean

enseigne une morale, elle aussi.

Cette morale se résume en ces mots: "**Demeurez en lui, en Christ**" (1 Jean 2.27)

Ce n'est donc pas une morale prescrite à tout le monde car le "monde" ne connaît ni le Père ni le Fils. Elle ne vaut que pour les disciples du Christ, pour ceux qui sont entrés dans la communion du Christ et ont reçu la promesse d'y rester, d'y "**demeurer**".
(1 Jean 2. 24)

D'autre part, elle est **inséparable de la Parousie** du Seigneur, ce Jour à venir qui sera le dénouement de l'Histoire universelle, son aboutissement et son accomplissement. Ce que Jean recommande à ses "**petits enfants**" (verset 28) ce n'est pas la fuite spirituelle hors de ce monde, matériel et "matérialiste", ce n'est pas l'évasion mystique vers une belle religiosité. Au contraire c'est, par anticipation, la pratique de la morale du Royaume de Dieu qui, déjà, s'est incarné dans la vie et l'enseignement du prophète galiléen:

"**Demeurez en lui afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons pleine assurance et ne soyons pas remplis de honte, loin de lui, à son avènement.**"

(1 Jean 2. 28)

Et il y a plus! Cette épître dévoile ce qui, à la Parousie, va advenir **dans le corps**, dans **la personne** ressuscitée de quiconque aura vécu "en Christ":

" **Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu. Mais ce que nous serons n'a pas encore été rendu visible. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables** puisque nous le verrons tel qu'il est. Quiconque fonde sur lui une telle espérance se rend pur, comme lui, Jésus, est pur."

(1 Jean 3.2)

Vous rendez-vous compte du caractère extraordinaire de cette promesse! Nous lui serons semblables, **semblables à Jésus**. Notre prière sera exaucée, cette prière exprimée dans ce chant: "Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême, Penser, agir, aimer, toujours plus comme toi! ..! A ce moment-là nous serons transformés à son "**image**". Comment cela? "Parce que **nous le verrons** tel qu'il est" nous dit l'apôtre. Non seulement moralement mais aussi **corporellement**, nous dit aussi l'apôtre Paul:

"Notre cité à nous est dans les cieux. C'est venant de là que nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ.

Il transformera notre corps de misère pour le rendre semblable à son corps de gloire, grâce à la force qui le rend capable aussi de se soumettre toutes choses."

(Philippiens 3. 20-21 et Romains 8. 29)

Le corps aussi? OUI!

ENDURANCE.

" **Vous avez besoin d'endurance**" est une parole importante de l'écrit "**aux Hébreux**", cet écrit qui est plutôt une longue prédication qu'une lettre. L'auteur s'adresse à des chrétiens qui ont déjà connu des épreuves à cause de leur foi. Pourtant il les exhorte à persévérer **dans l'endurance** car de nouveaux combats spirituels les attendent **avant** l'arrivée du Jour de Dieu:

"Souvenez-vous de vos débuts: à peine aviez-vous reçu la lumière que vous avez **enduré** un lourd et douloureux combat, ici donnés en spectacle sous les injures et les persécutions, là, devenus solidaires de ceux qui subissaient de tels traitements. Et, en effet, vous avez pris part à la souffrance des prisonniers et vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens, vous sachant propriétaires d'une fortune meilleure et durable. Ne perdez pas votre assurance....

C'est d'endurance que vous avez besoin..... Carencore si peu, si peu de temps et celui qui vient sera là....

(Hébreux 10. 32 à 37)

"**Regardons à Jésus**, lui qui, renonçant à la joie qui lui revenait, **endura** la croix au mépris de la honte puis a pris place à la droite du trône de Dieu. Pensez à ce qu'il a **enduré** de la part des pécheurs."

(Hébreux 12. 1-15)

Nous aussi, en attendant la gloire de la Parousie, veillons à **notre endurance**, au milieu des inévitables épreuves.

Multiplés et variées **les épreuves d'endurance**:

***Oppositions, *persécutions, *Souffrances physiques et morales.**

***Tentations.*Viellissement, infirmités, *Non-exaucement de nos prières,**

*** lassitude, *Décès de nos proches,**

***découragement à cause du péché de l'Eglise,* Triste persistance du péché personnel, et**

C.....

.Tenons **ferme, ensemble**.... Encore **un peu de temps**... et.....

IL VA ARRIVER.

En somme **QUE FAIRE AVANT LA PAROUSIE?**

2 axes de la morales chrétienne:

1 Sortir de Babel

2 Entrer dans la Jérusalem nouvelle.

CAR, L'Histoire mondiale est structurée par l'antagonisme entre "Jérusalem" et "Babylone"
(Babel=Rome)

(Apocalypse du chapitre 12 à la fin)

Double démarche spirituelle de repentance et de conversion à Jésus.

***Sortir** de "Babylone" et de "Rome" **en cessant** de pratiquer **la politique** et la **violence militaire** de ce monde; donc

***entrer** dans la "**Jérusalem nouvelle**" qui vient, et pratiquer déjà **la morale** qui y règne, celle de **son "Roi"**, l'amour, l'amour **des ennemis tel** que Jésus l'enseigne et le vit.

INTERPRETATIONS au sujet de "**Babylone**" (**Apocalypse 17.ss**)

Elles sont nombreuses, et il y a de quoi s'y perdre! Comme c'est le cas des spéculations ayant cherché à identifier la Bête du chapitre 13.

Ecartons d'emblée celle qui prétend identifier "Babylone" avec **Babylone**, celle que les Juifs déportés en Mésopotamie ont connue autrefois et que Saddam Ussein avait entrepris de restaurer! Il n'y a pas grand chose à juger à cet emplacement! Écoutons plutôt Pierre qui écrivait sa lettre "de Babylone", mot **allégorique** désignant la Cité impériale en Italie, c'est à dire **Rome** (1 Pierre 5. 13)

Mais, à l'opposé, nombreux sont les commentaires qui lisent ces prophéties en n'y voyant que des avertissements et **jamais des prédictions**: ces écrits n'auraient rien à dire au sujet de l'avenir de notre monde, rien non plus sur la "soi-disant" colère de Dieu. Ils ne parleraient que du passé, c'est à dire de l'Empire romain du 1^o siècle, de la divinisation des Empereurs idolâtrés et de la persécution des chrétiens!

Il y a également une interprétation que l'on trouve fréquemment dans les milieux dits "évangéliques": cette interprétation, séparant la Rome "politique" de la Rome "religieuse", voit en celle-ci l'**Eglise catholique Romaine**, décrite au chapitre 17 (la Prostituée). Elle invite d'ailleurs à sortir de cette Eglise-là.... mais aussi de toutes les Eglises qui collaborent à l'œcuménisme! Mais regardons de près l'Apocalypse.....

D'HARMAGUEDON A BABYLONE.

Lorsque nous lisons le chapitre **16** de l'Apocalypse, l'auteur nous fait passer d'"Harmaguédon" à "Babylone". D'un verset à l'autre (16 et 17) nous sommes transportés ailleurs, un "ailleurs" dont il sera question pendant plusieurs chapitres. Là, le mot "**Babylone**" revient souvent et, incontestablement, il y désigne **la ville de Rome**. C'est la "**grande cité**" d'Apocalypse 16. 19, la ville impériale qui est à la tête des cités des nations. Plusieurs détails l'identifient: elle se trouve "**au bord des océans**" (17.1), à proximité de la mer; elle a sept collines symbolisée par les sept têtes de la Bête (17.9); et ses rois exercent le Pouvoir mondial (17. 18)

"**Babylone**" **c'est Rome**. Ce symbolisme était, au premier siècle, utilisé souvent. Exemple: la 1^o lettre de Pierre (5.13) "**La communauté des élus qui est à "Babylone" vous salue, ainsi que Marc, mon fils** (spirituel)"

Ne perdons pas de vue, par conséquent, la perspective eschatologique du long développement que l'Apocalypse consacre à Rome et, selon Jean, à la proximité du jugement redoutable qui va frapper la grande "prostituée" (Chapitre 17), antithèse de Sion, la Jérusalem qui est l'Épouse du Messie

C'est, en effet, à **la ruine définitive de Rome** que Jean nous fait assister. (Chapitre 18): impressionnant Dénouement qui va avoir lieu en même temps que, près de Jérusalem, l'**offensive mondiale contre Sion** va être brisée, laissant la place au Messie, vainqueur de "César".

"SORTEZ DE CETTE CITE O MON PEUPLE !"

(voir **Jérémie 51.6**)

En même temps qu'il annonce et proclame la fin et la disparition de "**Rome**" (Apocalypse 18. 1 à 3), l'ange du Seigneur exhorte les fidèles de Jésus à **sortir** de cette cité:

" **Sortez de cette ville, ô mon peuple, de peur de participer à ses péchés, et de partager les fleaux qui lui sont destinés.... car comme une lourde meule qu'on jetterait dans la mer, on ne la retrouvera plus.**"

(Apocalypse 18. 4 à 21)

Mais la question posée aux fidèles n'est pas tellement celle de leurs fuite **physique hors de Rome**,

à l'heure du Jugement. Ce jour-là, où iraient-ils si toutes les cités de la terre s'écroulent (19.20)!? La situation n'est plus celle de l'an 70, à Jérusalem, lors de la fin du Temple. Quand il s'agissait de sortir physiquement de la ville avant que les combats ne fassent rage. (Luc 21. 20-21) . La question va être plutôt, **qu'on soit à Rome, à Jérusalem, à New-York ou à Pékin**, de **se convertir** au Dieu vivant en ne participant plus au péché du monde dont la fin arrive. Avoir part aux péchés de ce monde équivaudra à avoir part à la colère de Dieu contre ces péchés. Se détourner de l'injustice et de l'idolâtrie de Rome équivaudra à entrer dans la sainteté de la "**Jérusalem d'en Haut**". Ainsi "sortez de Rome" ne se comprend bien que si on ajoute: "et entrez dans la **Jérusalem nouvelle**" symboliquement décrite en 21 et 22.

ACTUALISATION DES PROPHEITIES sur Babylone-Rome

"Babel", avec sa fameuse tour (Génèse 11), la Babel primordiale a été le **prototype** de toutes les "Babel" de l'Histoire universelle. "Prototype", c'est à dire "*premier exemplaire d'un modèle (de véhicule, d'avion...) construit en vue de la fabrication en série*" (Dico Robert). En effet, à travers l'Histoire, le modèle babélien a donné naissance à de multiples actualisations, de formes variées et de durées diverses.

Les Babels historiques ont été, et sont aujourd'hui, les vastes collectivités humaines qui se construisent en structures **pyramidales** avec un **double projet**; **d'une part** surmonter les incessants conflits sociaux et les guerres **en imposant** l'unification, l'"**unité**",

d'autre part élever cet ensemble humain à la rencontre d'un "divin" accessible, tout en haut de la tour nommée en babylonien "Porte des dieux".

Alliance du "**religieux**" et du "**politique**", de l'autel et du trône, du goupillon et du sabre!

Voir: [stop-chretiente](#)

Survol historique: la **PROGENITURE DE BABEL** (liste non exhaustive, bien sûr)

* **Babel** de Génèse 11, en Mésopotamie (Shinéar)

* Babylone, au temps d'Esaïe (Esaïe 13 et 14)

* L'Empire des **Mèdes** et des **Perses** (Livre de Daniel)

* L'Empire grec d'**Alexandre le Grand**, 2° siècle avant Jésus-Christ.

* L'**Empire Romain des Césars** (1° siècle),

autrement dit la "Rome européenne" ou "occidentale", tellement notre civilisation actuelle est imprégnée de l'héritage et des valeurs de la Rome impériale des premiers siècles.

Rome était une **déesse** et César un **demi-dieu**, les deux régnant sur les peuples conquis et sur les multitudes d'esclaves écrasés en bas de la prestigieuse pyramide.

Il n'est pas étonnant que les église primitives aient surnommé "**Babylone**" cette Rome-là qui les martyrisait au Colisée et en Asie mineure.

Mais le jugement et la fin de cette "prostituée", annoncés par l'Apocalypse, ont eu lieu vers la fin du 5° siècle, lorsque les "barbares" ont, à plusieurs reprises, dévasté la "Ville éternelle".

Cependant le **mot "Rome"** était déjà, et pour longtemps! devenu un **symbole** remplaçant le mot "Babylone", mot emblématique puissamment apte à représenter la Cité idéale, la Cité de Dieu aux dimensions du monde.

* La Rome de la "Chrétienté"!

Celle-ci a pris la relève de la Rome des Césars et en a **assumé l'héritage**, dès le 4° siècle et jusqu'à nos jours. Rome devint alors la capitale d'une théocratie inédite, la "**Chrétienté**", et le siège d'un évêque aspirant à **être le Chef** d'une "**Eglise catholique romaine**" se confondant avec le "**christianisme**".

Celui-ci s'éloignait terriblement de l'Evangile de Jésus en se disant "la vraie **religion**" et, à ce titre, en jugeant normal d'exercer **un Pouvoir politique** international. Au bout d'une évolution séculaire, force et de constater et de déplorer ce fait:

le "Saint Siècle" est un **Etat**: le "pape" est un **chef d'Etat**, la "Curie" un **gouvernement**, le

"Vatican" **le domaine** d'un Souverain et **le drapeau** du Vatican le symbole d'une tragique imposture: blasphème contre le Messie d'**Israël**, contre le Dieu d'**Israël**, contre **Sion** (la Ville du grand Roi), contre **Jérusalem** qui va accomplir pour toujours sa vocation d'être l'antithèse de Babel, l'inverse de "Rome" !

* **Le "Saint" Empire romain germanique.**

* **L'Empire Byzantin.**

* L'Empire (éphémère) de **Napoléon 1°**

* **Le 3° Reich**, l'Empire hithérien (éphémère aussi mais coupable de **la choah: signal** avertisseur que "la fin de ce monde est proche"

* **La Babel mondiale de 2014:**

C'est notre société humaine d'aujourd'hui. Pour la dernière fois, et pour sa perte, ce monde actualise "Babel" et actualise "Rome". Il va connaître le Jugement du Dieu d'Israël. Mais il va céder la place au monde nouveau déjà prêt, à la Jérusalem du "Roi des Juifs".

ACTUALISER DEJA LA NON-VIOLENCE **de Jésus et de son Règne.**

Telle est la première exigence d'une "éthique eschatologique", telle est la morale à pratiquer si on veut "sortir de babylone". C'est **se désengager** en cessant de pratiquer l'idéologie national-patriotique et l'idéologie politique et militaire de la guerre "juste".

Celles-là, on les connaît! Depuis la Préhistoire! Et moi aussi, dans ma jeunesse, j'en ai été intoxiqué, si je puis dire. En effet, pendant la guerre de 1939-1945, j'étais convaincu que **mon devoir** de français et de chrétien me poussait à prendre les armes, à entrer en clandestinité et à aller au maquis pour libérer la France des Allemands qui l'occupaient. D'ailleurs ma famille, mes professeurs et mes pasteurs étaient tous d'accord pour m'encourager dans cette voie. N'étaient-ils pas tous habités par cette idéologie national-patriotique qui est l'esprit de **la "chrétienté"** séculaire?

Comment **sortir** de cette Babel? Que faire pour abandonner concrètement ce civisme meurtrier? Par mes seules forces je ne pouvais pas. Il a fallu que Dieu lui-même s'en charge. Il l'a fait, le 19 octobre 1943, en utilisant les soldats allemands qui ont attaqué nos maquis de Tréminis (Alpes) et m'ont envoyé au camp de concentration de Mauthausen (Autriche).

C'est là qu'a commencé ma **cure de désintoxication: d'une part** d'engagement de babel et de sa morale, **d'autre part** engagement dans le civisme **non-violent** du Royaume.

Quel est ce "civisme non-violent" qui sera de règle dans le Royaume de Dieu? Ce sera, ni plus ni moins, la ligne de conduite prescrite et pratiquée par Jésus lui-même:

" Vous avez appris qu'il a été dit (à vos pères): "oeil pour oeil et dent pour dent". **Mais moi** je vous dis: "Ne ripostez-pas au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue.....

Vous avez appris qu'il a été dit: "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". **Mais moi** je vous dis: "**Aimez vos ennemis** et priez pour ceux qui vous persécutent afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les injustes come sur les justes.

(Evangile de Matthieu 5. 38 à 48)

Cette morale à venir est l'**inverse** de la morale pratiquée en ce monde.

"Vous le savez, les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. **Il ne doit pas en être ainsi parmi vous.** Au contraire si quelqu'un veut être grand parmi vous qu'il soit votre serviteur.... C'est ainsi que le Fils de l'Homme est venu non pour être servi mais pour servir et **donner sa vie** en rançon pour la multitude."

(Evangile de Matthieu 20. 20 à28)

ACTUALISER DEJA L'UNITE ET LA COMMUNION FRATERNELLE **du Corps du Christ.**

Oui déjà, sans attendre que l'arrivée de Jésus apporte enfin la pleine réalité de relations fraternelles

normales, c'est à dire la "communion dans l'"**agapé**" (l'amour qui se donne pour réjouir et faire vivre l'autre), actualisons ce que sera **la loi du Royaume**. Pour cela, mettons en pratique, **aujourd'hui même, dans le présent**, cette communion fraternelle qui sera la "morale" dans le futur du Royaume.

Si on veut parler d'"**oecuménisme**", c'est à dire d'unité ecclésiale entre disciples de Jésus, il faut affirmer avant tout que cette "Eglise-une" existe **déjà**. C'est le "Corps du Christ", la Jérusalem nouvelle qui est l'unique épouse du Messie. Quand, par la Parousie du Christ ressuscité, cet oecuménisme-là sera établi et vécu sur la terre nouvelle, il consistera en une réalité, "non-violente" elle aussi: la pratique généralisée de la communion fraternelle par le lien de l'**Amour-agapé**. Cette conduite sera la réponse donnée au commandement du Seigneur:

"Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous ai aimés"

(évangile de Jean 13.34-35)

Par conséquent, aujourd'hui, la bonne manière d'attendre la Parousie est de pratiquer est de pratiquer déjà cet "oecuménisme-là", au sein même de la tragique désunion des chrétiens , divisés en "dénominations" rivales. Ne consolidons pas les institutions séparatrices mais pratiquons l'unité qui, en Christ, unit déjà tous les membres du Corps. Rien ne nous oblige à exercer dans l'Eglise des fonctions "officielles" qui perpétuent l'existence d'un "protestantisme" qui se place en face du "catholicisme" ou l'existence d'un catholicisme qui se place en face du "protestantisme". A ma connaissance le Seigneur chef de l'Eglise, n'est ni catholique ni protestant! Par conséquent il ne faut pas que, par le biais des "sacrements" ou des "actes pastoraux" (baptêmes, bénédictions nuptiales.... etc...) on continue d'"obliger" les fidèles à choisir une Eglise ou une autre. D'autant plus que les demandeurs de ces "rites" sont souvent agnostiques...!

Personnellement, au cours de mon ministère pastoral (dans l'Eglise Réformée de France) j'ai été conduit à prendre des distances à l'égard de ce système hérité de nos pères, système ecclésiologique pervers qui contrarie l'Esprit du Seigneur. Mais non seulement je n'ai pas brisé la communion avec mes frères et confrères protestants mais, avec mon épouse pleinement d'accord, nous avons pendant trente ans, pratiqué la ligne de conduite suivante: lors de chaque fin de semaine, quand se tiennent les assemblées ecclésiales, nous allions prendre place soit dans l'assemblée des Réformés, soit dans l'assemblée des Catholiques, soit dans l'assemblée des Pentecôtistes, soit dans l'assemblée de l'Armée du Salut, soit dans l'assemblée des Adventistes. Partout, oui,

nous retrouvions Jésus lui-même! Adoptez, vous aussi, cette ligne de conduite....

Que faire, lors de la Parousie?

Et même, dirai-je, y aura-t-il quelque chose à faire lors de l'Evènement à portée cosmique qui ébranlera l'ordre des choses actuel? Ne sera-ce pas au contraire, **le temps du jugement** de Dieu, dévoilant l'inanité de toute tentative humaine visant à éviter la fin de ce monde? Non, on ne pourra plus continuer à dire "il est temps de réagir aux menaces planétaires! il faut se bouger, se bouger ensemble....!" Ce jour-là il sera trop tard pour faire ce que Dieu ordonne aux hommes de faire. La panique mondiale n'aura aucun effet positif:

" Les hommes ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains et ils continuèrent à adorer les démons, les idoles d'or ou d'argent.... Ils ne se repentirent pas de leurs meurtres ni de leurs sortilèges, ni de leurs débauches ni de leurs vols"

(Apocalypse 9. 20-21)

Pourtant si! suivant les cas et les circonstances, Dieu offrira jusqu'au bout aux humains la possibilité de **se convertir à Jésus** et de se joindre à ceux qui "**aiment la Parousie de Jésus**" (2 Timothée 4.8)

Et surtout, à ceux qui "**aiment Jésus sans le voir encore**" (1Pierre 1.8) il sera dit:

" Quand ces évènements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche!"

(Luc 21.28)

Il arrive sans tarder et **il va vous emmener avec lui** (Matthieu 24.41, Luc 17.34)

MAIS PAS DE FAUSSES ANTICIPATIONS !

L'Histoire est pleine de ces tentatives d'actualisation du Royaume de Dieu à venir qui se sont avérées catastrophiques. En général elles visaient non seulement à actualiser prématurément la "gloire" à venir mais aussi à **imposer** à tous, dans la société civile, la règle de vie faite uniquement pour les enfants du "Royaume".

"Le messianisme chrétien, comme juif, connaît lui aussi les poussées de l'impatience eschatologique à réaliser (prématurément) ce qui est espéré. Il ne s'agit pas seulement des mouvements millénaristes et révolutionnaires des Taborites, des Anabaptistes et des Puritains. Il s'agit bien plutôt de **l'Empire chrétien** lui-même depuis Constantin et de la **Théocratie** du Moyen-Age, qui étaient considérés comme les réalisations anticipées du Royaume éternel promis, et qui ont péri."

(J. Moltmann: "Jésus le messie de Dieu" page49)

Oui, on tombe dans la violence lorsqu'on veut réaliser avant l'heure, dans la société civile, le Royaume de Dieu que seule la Parousie de Jésus donnera au monde: "un messianisme sans Messie"

C'est ce qui est arrivé à Jérôme **Savonarole**, en Italie, quand ce moine assoiffé de justice avoulu imposer à tous les habitants de Florence la morale du Royaume: Il mourut sur le bûcher en 1498! C'est ce qui est arrivé à Thomas **Müntzer**, en Allemagne, qui voulut transformer la vie de la cité en imposant à tous les lois du Royaume. Il déclancha la révolte des paysans contre les princes, qui brisèrent violemment cette rebellion. Et **Müntzer mourut décapité en 1525**. C'est ce qui est arrivé au réformateur **Jean Calvin**: Fixé à Genève en 1541, il voulut y organiser une république théocratique où les moeurs devaient être calquées sur les moeurs du Règne à venir. Il fallait bien une police pour réaliser cette utopie! hélas, on a bien vu que la Genève protestante n'était pas la Jérusalem nouvelle: Michel Servet, traqué par l'Inquisition, crut échapper au bûcher en se réfugiant à Genève. Il y fut arrêté et mis à mort!

Déjà, au premier siècle, les jeunes églises connaissaient la tentation de ces fausses anticipations du Futur. Certains de leurs membres, par exemple, estimaient que la proximité de la Parousie rendait inutile de travailler pour gagner sa vie; d'autres professaient qu'il "n'y a pas de résurrection" corporelle et ouvraient la voie à un ascétisme de mauvais aloi soit à un dévergondage bien pire.

L'apôtre Paul, dans ses lettres, réagit vivement contre toutes ces dérives, rappelant sans cesse que **la seule morale** valable parmi les chrétiens est l'obéissance à l'enseignement du Maître et la conformité à son exemple. C'est cette conduite-là, d'ailleurs, qui sera **la seule** à exister dans cette "Jérusalem" qui va "descendre d'auprès de Dieu en même temps que son Roi, le "Fils de l'Homme" crucifié."

La seule bonne "anticipation" de ce futur-là est l'"actualisation" quotidienne, dans ma vie, de ce que **le Maître** me dit et me dit de faire, conformément aux Ecritures et à l'inspiration du Saint-Esprit.

Et c'est lui qui, par sa venue, va en finir avec toutes les "théocraties " et toutes les "guerres saintes".

SE LAISSER FAIRE

Que faire le Jour de la Parousie, lorsque le Sauveur ressuscité sortira soudain de "l'invisible de Dieu" et descendra de cette "sphère divine" où il était gardé depuis son "ascension", il y a vingt siècles?

Une réponse, immédiatement, s'impose: **rien!** Nous n'aurons rien à faire puisque, ce jour-là, le "faire" appartiendra uniquement à Dieu et à son Christ. Le genre d'activité humaine: ressusciter les morts n'est pas une possibilité humaine. Seul l'agir créateur et recréateur de Dieu peut le faire. Et les bénéficiaires de cette action divine n'auront , si je puis dire,

qu'à **se laisser faire**.

*Jugez-en vous même:

" Quant aux temps et aux moments, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; vous le savez vous-mêmes parfaitement: **le Jour du Seigneur** vient **comme un voleur** dans la nuit..."

(1Thessaloniens 5. 1à4)

"**De même** que Jésus est mort et ressuscité, **de même** aussi Dieu **ramènera par Jésus et avec lui** ceux qui sont morts. Voici ce que nous disons, d'après un enseignement du Seigneur: nous, les vivants, qui serons restés jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas du tout ceux qui sont morts. Car lui-même, le Seigneur, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel:

alors **les morts** en Christ réssusciteront d'abord. **Ensuite** nous, les vivants qui seront restés, nous serons enlevés avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, **en l'air**. Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement."

(1 Thessaloniens 4. 13 à 18)

Dans l'action de Dieu qui "**déchire les cieux**" pour que Jésus en "**descende**", nous n'y sommes **pour rien**.

Dans l'action de Dieu pour réssusciter les morts et les enlever des cimetières et des charniers avec un corps neuf, nous n'y sommes **pour rien**.

Dans l'action particulière sur la dernière génération humaine, les gens restés vivants au moment de la parousie, nous n'y serons pour rien, nous humains: nous n'avons pas le pouvoir de transformer "**en un clin d'oeil**" des corps mortels en corps immortels!

(1 Corinthiens 15. 42 à 56) **Dieu le fera seul**.

Pour nous "**transporter**" ensuite "**en l'air**" à la rencontre de ceux qui viennent d'être, les premiers, délivrés de la mort,

Dieu seul le fera. Et c'est lui qui nous placera pour toujours auprès de Jésus. **A lui seul soit la gloire**.

(Invitation à lire 1 Corinthiens 15. 35 à 56)

ASSOCIES AU JUGEMENT AVANT-DERNIER

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus présente d'avance à ses disciples le grand jugement qu'il accomplira lors de sa Parousie (**Matthieu 25. 31 à 46**) Ce jugement sera un "triage", un "tri selectif" réalisé par le "Roi" dès qu'il sera descendu du ciel et qu'il rencontrera l'innombrable multitude (défunts et vivants) de tous ceux qui, appelés du milieu de tous les peuples ("nations") pour constituer le peuple messianique (l'Israël de Dieu), se sont **déclarés** ses disciples.

Mais "**il ne suffit pas de me dire Seigneur, Seigneur! pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux**"(Matthieu 7. 21 à 23) avait affirmé Jésus à ceux et à celles qui le suivaient.

Or les vrais et les faux disciples s'étaient trouvés **mélangés**, sans qu'il soit possible de faire le tri. D'où, selon la parabole de l'ivraie, la nécessité d'attendre la Moisson pour procéder à ce tri.

Quand le Roi arrive c'est le moment de cette moisson car le rôle du Messie est de présenter à Dieu, le Père, un peuple **saint** qui lui soit agréable (Daniel 7. 18 à 27)

Mais c'est **le Père** qui, ensuite, procédera au Jugement **dernier** et dira le **dernier** mot au sujet de chaque individu (Apocalypse 20. 11 à 15). Quant au Fils, Jésus, son rôle sera alors de plaider la miséricorde en faveur de tous ceux qui auront été mis de coté par son jugement avant-dernier. Et ceux de Jésus **demandront avec lui cette miséricorde**, à grands cris, pour que nul ne soit perdu.

Ainsi les fidèles de Jésus lui seront associés pour faire ce triage, ce jugement avant-dernier. Ils le feront dans le même esprit que Jésus, avec la même bonté et la même miséricorde. D'ailleurs celle-ci ne serait-elle pas aussi celle du Père? le Fils n'a t-il pas dit: "**Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux**"? (Luc 6. 36-37)

Alors il serait impensable que, lors de la Parousie, dans la foule des fidèles tout juste déclarés "rois et prêtres" en Christ, il se trouve quelqu'un qui se refuse à acquiescer même Judas, Néron, Hitler, etc.....!

Non, **lors** de la Parousie, le "**peuple des saints du Très-Haut**" (Daniel 7) commencera **son activité nouvelle** dans le Royaume en acquiesçant, en pardonnant et en sauvant tous les impardonnables aux yeux de Dieu. Il ne maniera pas l'épée justicière et meurtrière contre la foule de ceux qui s'en sont servis, depuis Caïn. Les fidèles du messie, invités par lui à juger pour inaugurer le Règne prouveront ainsi que leur "justice" est vraiment ajustée à la sienne, à la gloire de Dieu.

Ici il est intéressant de faire un retour en arrière et de citer la lettre que Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe: "**Vous vous intéressez des procès les uns aux autres devant les tribunaux des païens! Quelle déchéance! Ne savez-vous donc pas que les saints jugeront le monde?.... Ne savez-vous donc pas que nous jugerons les anges?.... Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez vos frères!!**" (1 Corinthiens 6. 1 à 11)

Assurément nous aurons **tous** bien besoin d'être "jugés", au jour du Christ, selon **sa** miséricorde!

QUE FAIRE à la Parousie?

a) Se laisser faire

en bénéficiant de la mutation corporelle (ou de la résurrection) pour le grand cortège promis.

b) Commencer tout-de-suite à "régner" en demandant au Père, avec Jésus, la grâce **pour tous**, sur la base de la parole: "**La colère de Dieu ne dure qu'un temps mais sa miséricorde dure toujours.**"

(Psaume 30. 6)

APRES LA PAROUSIE. il y aura de quoi faire!

- Une activité de **rois** et de **prêtres!**

"Il a fait de nous des **rois** et des **prêtres** pour Dieu son Père"

(Apocalypse 1.6)

"Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection, sur eux la seconde mort n'a pas d'emprise.

Ils seront **prêtres** de Dieu et du Christ et **regneront** avec lui, pendant mille ans."

(Apocalypse 20. 6)

"Dans la Cité nouvelle, ses serviteurs verront son visage.... et **ils régneront aux siècles des siècles.**

(Apocalypse 22. 3-5)

* Israël : un peuple de rois et de prêtres.

" Le Seigneur appela Moïse, au Sinaï, et il lui dit: "Tu transmettras ceci aux enfants d'Israël: Désormais, si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez **ma part personnelle** parmi tous les peuples et vous serez pour moi **un royaume de prêtres** et une nation sainte.... Car c'est à moi qu'appartient toute la terre "

(Exode 19. 1-8)

* de même pour l'"Israël **du Messie**": même vocation, c'est à dire:

"En vous approchant du Christ, la pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie par Dieu, vous aussi, pierres vivantes, vous êtes construits en maison spirituelle pour constituer **une sainte communauté sacerdotale**, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ.... Vous êtes, vous, **la race élue**, la **communauté sacerdotale** du Roi, la nation **sainte**, le peuple que Dieu **s'est acquis** pour que vous proclamiez les hauts faits de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière....(1 Pierre 2. 4 à 10)

Entre ce peuple et le reste de l'Humanité Dieu a établi **une seule médiation**, Jésus **unique**

Médiateur. 5 1 Timothée 2. 3 à 7)

JESUS ET LE TEMPLE.

Au sens strict du terme, **un "temple"** est une demeure de la divinité, un lieu sacré dont elle fait sa maison. En Mésopotamie c'était la ziggourat (exemple: la tour de Babel), en Grèce c'était le temple d'Athéna, celui d'Apollon, etc... Par conséquent, en France, on ne devrait pas appeler "temple" l'édifice consacré au culte protestant! Le "temple" serait plutôt l'Eglise catholique avec son "tabernacle".... ou même le Panthéon, à Paris, puisque ce mot grec veut dire "tous les dieux" !!

Mais à **Jérusalem**, au temps de Jésus, le Temple avait une signification particulièrement importante. Il était le coeur de la Cité de Dieu, inséparable d'elle, et le centre religieux et politique de tout le peuple d'Israël. Le premier Temple avait été construit par le roi Salomon, fils de David, selon la volonté du Seigneur Yahvé. Le second Temple, reconstruit après le retour de la captivité à Babylone, fut détruit à son tour, en 70, par les soldats du général Titus. Il ne sera jamais plus reconstruit.

C'était un ouvrage magnifique, luxueusement embelli par le roi Hérode. Vaste ensemble de constructions où il fallait voir tout un **système de médiation** entre Dieu et son peuple, entre l'**espace** sacré et l'espace profane, entre le **temps** sacré et le temps profane, entre les **personnes sacrées** (les prêtres) et les autres (le "laïcat"= le peuple -laos en grec)

Ce système se caractérisait par une stricte délimitation d'espaces, **interdits** aux uns et **ouverts** aux autres. L'espace interdit à tous (sauf au Grand Prêtre une fois par an lors du Grand pardon, "Yom Kippour") était le "Saint des Saints", le lieu sacré par excellence, si je peux dire: le temple dans le Temple! c'était une petite salle en forme de cube, le lieu très saint du rendez-vous avec Dieu. Au fur et à mesure que l'on quittait cet endroit pour rejoindre le monde profane, il fallait franchir une série de barrières redoutables: l'espace réservé aux prêtres et aux desservant de l'autel: l'espace réservé aux hommes; l'espace ouvert aux femmes mais réservé aux juifs; l'espace ouvert aux non-juifs, avec l'activité des marchands (que Jésus expulsa!)

Ainsi étaient organisées des médiations indispensables pour le contact entre Dieu et les hommes. On ne pouvait pas trouver mieux pour empêcher tous les enfants de Dieu d'être "en communion" d'amour avec leur Père et entre eux!

*

Alors,, émerveillons-nous de la position de **Jésus** face à cette "médiation sacrée". Il **judge** et réprovoque ce système... et ceux qui le font fonctionner, tout en profitant largement de ce Pouvoir qui les corrompt, eux aussi.

"**Jésus sort du temple et s'en va. Ses disciples avancent pour lui faire remarquer les constructions du Temple. Prenant la parole, il leur dit:" Vous voyez tout cela, n'est-ce pas? En vérité je vous le déclare, il ne restera pas ici pierre sur pierre: tout sera détruit."**

(Matthieu 24.1 à 3)

Il fallait cette destruction pour que paraisse le Temple **définitif**

et **la construction en LUI.**

PROPHETE, ROI, PRETRE.

Faisons maintenant un petit parcours biblique, à partir du Premier Testament, au sujet des **trois ministères** à l'oeuvre en Israël: Dieu, pour agir au milieu de son peuple, se servait de prophètes, de rois et de prêtres. **Trois fonctions:** prophétique, royale et sacerdotale.

***Le prophète** était l'homme de la parole. Inspiré par Dieu il était envoyé, selon les circonstances, vers un homme ou une foule. Soit au palais royal auprès de son roi, soit aux portiques du Temple, soit parmi les déportés juifs de Babylone, mais toujours pour dire la Parole de Dieu. Tantôt pour l'annonce d'un chatiment, tantôt pour promettre la grâce, tantôt pour consoler dans le malheur,

toujours en parlant, à ses risques et périls. Exemple: un jour à Jérusalem, le prophète Nathan a reçu la mission d'aller dire au roi David: " **Le Seigneur te dit que tu l'as gravement offensé par convoitise, adultère, mensonge et meurtre...**" (2 Samuel 11).

Autre exemple: A Babylone, au terme de décennies de captivité, Esaïe annonce à ses frères juifs la bonne nouvelle: "**Voici qu'elle est arrivée l'heure de votre retour d'exil! Grâce au roi Cyrus vous pouvez revenir à Jérusalem!**" (Esaïe 40 et ss)

Le prophète est un **porte parole de Dieu**.

***Le roi, lui**, est le bras-droit de Dieu pour exercer en son nom la gouvernance, la direction et le salut du peuple. Il est l'instrument de Dieu **pour l'action**. Redoutable fonction! Car il s'agit pour le roi de réprimer en Israël toute idolatrie et tous les cultes rendus aux divinités des peuples voisins (Baal, Astarté, Moloch etc...) Et le roi devait donner l'exemple! Or il a souvent fait le contraire: le bon roi Josias, après avoir initié une réforme et un réveil à finalement mal fini; et Salomon, en fin de vie, lui le roi "**de gloire et de paix**", a trop écouté ses épouses innombrables en accordant à leurs dieux droit de cité à Jérusalem! Aussi les conflits entre les rois et les prophètes (les vrais!) ont-ils jalonné toute l'histoire de l'ancien Israël.

***La troisième fonction** était la **fonction sacerdotale**, le ministère du prêtre (ou sacrificateur-sacerdos en latin = prêtre) C'est là qu'on voit le mieux le caractère "**médiateur**" de cette fonction et la signification précise de toute médiation.

Celle-ci une des deux catégories de mise en contact de deux personnes ou de deux objets sans cela séparés: la **médiation** et la **communion**!

La communion unit deux personnes par contact **direct** et sans intermédiaire: le meilleur exemple en est l'union sexuelle de deux époux. Facile à comprendre! la médiation, au contraire, unit deux objets ou deux personnes séparées en faisant intervenir un **intermédiaire indispensable** à leur contact. L'exemple auquel je pense est le fil électrique qui met en contact ma lampe de chevet et la prise électrique fixée au mur. Le courant électrique est dans la prise. Mais il ne peut pas être en contact avec la lampe et son ampoule sans un **médiateur** qui soit à la fois au contact de la prise et au contact de l'ampoule. Le fil d'un mètre cinquante joue ce rôle; il est le médiateur absolument **indispensable**.

Nous pouvons donc mieux comprendre le rôle que jouaient les prêtres dans l'Ancien Israël, au Temple de Jérusalem. Quand un israélite venait au Temple pour offrir au Seigneur un agneau, un mouton ou un couple de tourterelles, il n'avait pas le droit d'accomplir lui-même cette offrande en immolant l'animal de ses propres mains. **Il devait passer par un prêtre** qui était préposé à cet office de médiation. Tous descendants d'Aaron, le frère de Moïse, ils étaient très nombreux à venir, à tour de rôle au Temple pour s'acquitter de ce sacerdoce. Comme le fil électrique dans l'exemple donné plus haut, le prêtre juif se situait à la fois du côté de Dieu (qui, par la loi de Moïse, prescrivait cette médiation) et du côté des hommes (en offrant à Dieu le sacrifice sanglant sur l'autel).

Joseph et Marie ont vécu cela, quelques jours après la naissance de leur premier-né, Jésus (Luc 2. 22 à 24). Ils étaient "**sous la loi**", comme dit l'apôtre Paul, tout comme leur fils, lui aussi, "**né sous la loi**". Mais lorsqu'il a été cloué sur la croix "**dans sa chair il a aboli la Loi quant à ses prescriptions rituelles, voulant ainsi, à partir du juif et du non-juif, créer en lui l'Homme nouveau....**" (Ephésiens 2. 15)

Ainsi la croix **a aboli** l'"ancien régime" des médiations périmées, notamment celle de la prêtrise (Hébreux 7. 24) Historiquement, en l'an 70, **la fin des prêtres a eu lieu** à Jérusalem.

*

S'il en est bien ainsi **comment se fait-il que** dès les premiers siècles, les chrétiens non-juifs, de plus en plus majoritaires dans l'Eglise de Jésus, aient fait renaître la prêtrise et rétabli le système ancien de la médiation indispensable? Comment se fait-il qu'actuellement encore, dans l'Eglise de type catholique, la fonction sacerdotale soit toujours là, présence du prêtre **absolument nécessaire** pour qu'ait lieu le Repas du Seigneur et la communion eucharistique? Ne voit-on pas

la gravité de cette anomalie? D'autant plus grave qu'elle a entraîné avec elle, en se réintroduisant à l'intérieur de l'Eglise, le retour de la fâcheuse distinction entre **un clergé et un laïc**, des laïques et des prêtres. On peut mesurer la force de cette dérive en constatant que, dans les Eglises protestantes, l'habitude est prise depuis longtemps, (en dépit de la doctrine), d'appeler "laïques" tous les fidèles et de considérer le pasteur comme un clerc!

Les protestants, en général, se trompent également à un autre niveau, lorsqu'ils emploient à tort l'expression "**sacerdoce universel**". Bibliquement le sacerdoce dont il s'agit est la fonction médiatrice mettant en rapport Dieu et le monde, le monde et Dieu. **Tous les chrétiens** (ce qu'indique le mot "universel") sans différenciations entre eux, **ont vocation d'être pour le monde des prophètes, des rois et des prêtres** (s'offrant eux-mêmes en sacrifice spirituel (selon Romains 12. 1).

Or, il y a méprise si on croit qu'**à l'intérieur** de l'Eglise il n'y a pas diversité de ministères, de fonctions et de charges et que, par conséquent, n'importe quel fidèle peut s'auto-proclamer "enseignant" ou "berger" ou "ancien" ! Protestants , revenez aux Ecritures!

JESUS EST LE TEMPLE DEFINITIF.

Pensons de Nouveau à Etienne, le martyr lapidé, dont les paroles dites devant la mort sont si proches des paroles du Christ, ses juges lui reprochaient ceci:

"Cet homme tient sans arrêt des propos hostiles au lieu saint et à la loi, de fait, nous lui avons entendu dire que Jésus le Nazaréen détruirait ce lieu (le Temple) et changerait les règles que Moïse nous a transmises.....

(Actes 6.13à15)

.Or, voici ce que Jésus avait dit, en réalité, lorsque les autorités juives lui reprochaient d'avoir expulsé du Temple les marchands de bestiaux et les changeurs de monnaie:

"Quel signe nous montreras-tu qui t'autorise à agir de la sorte? Jésus leur répondit:

"Détruisez ce Temple et, **en trois jours, je le relèverai**". Alors les Juifs lui dirent:

"Il a fallu quarante six ans pour construire ce Temple et toi, tu le relèverais en trois jours? !"

Mais Jésus **parlait du Temple de son corps.**"

(évangile de Jean 2. 18 à 22)

" **En trois jours!**" Bien entendu, il ne s'agit pas de la prouesse d'une entreprise de travaux publics mais du temps qui a séparé la crucifixion de Jésus de sa résurrection habitation ".

Prophétiquement, Jésus l'annonçait aux juifs comme le "signe" qu'ils réclamaient de lui. Or, ce qui est frappant, c'est qu'il désigne son propre corps comme étant désormais le Temple de Dieu, l'unique habitation du Dieu vivant à Jérusalem et sur toute la terre, l'incontournable rendez-vous pour Israël et pour l'humanité entière. Unique médiateur!

"**En lui habite, corporellement, la plénitude de la divinité**".

(Colossiens 2. 9)

Autrement dit, il est le "Saint des Saints" définitif, symboliquement représenté, par l'Apocalypse de Jean, par un cube de 2000 kms de coté (Apocalypse 21.16 et ss); fantastique perfection de la Jérusalem nouvelle où tout est devenu saint, sanctifié par la présence directe, immédiate et permanente de l'"Agneau" (Apocalypse 22. 3)

Le Corps ressuscité de Jésus est **le** Temple . Or, **tous** les fidèles sont également dits le temple, parce qu'ensemble ils forment le corps du Christ.

"Il y a **un seul Corps et un seul Esprit**"

(Ephésiens. 4)

"Le corps est un, et pourtant il y a plusieurs membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps: il en est de même du Christ....

" **Vous êtes** le corps du Christ et vous êtes ses membres chacun pour sa part."

(1Corinthiens 12. 12 à 27)

Remarquons ceci: ce qui importe, ce n'est pas d'être "membre d'Eglise" c'est d'être membre "**du Christ**". Car on peut être membre de l'Eglise (responsable, détaché, "distancé" ou honoraire) sans être en communion avec Jésus. C'est le "multitudinisme" qui produit cela. Mais on n'est membre du Christ qu'en étant **effectivement** lié à lui par la communion entre sa personne vivante et chacune de nos personnes. (De même la vigne dans l'évangile de Jean chapitre 15)

"VOTRE CORPS EST UN TEMPLE"

"Ne savez-vous pas que **votre corps est le temple** du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu? de sorte que vous ne vous appartenez pas: quelqu'un a payé le prix de votre rachat. Glorifiez donc Dieu **par votre corps....**"

(1 Corinthiens 6. 12 à 20)

Le Temple de Jérusalem avait été le lieu de la Présence de Dieu au sein d'Israël. C'était là que la Gloire du Seigneur pouvait se manifester.

Mais une fois ce temple détruit, c'était la communauté chrétienne ou, plus exactement, la communion des membres du Christ qui avait pris la suite. Remplie du saint Esprit **l'assemblée** de Corinthe **était un temple** de Dieu, habitation du Christ vivant au milieu de cette ville.

Or, dans sa lettre, l'apôtre Paul s'élevait contre les clans qui commençaient à se former dans cette église autour de certains prédicateurs et contre la désunion ecclésiale. A cet effet il leur disait à quel point ce comportement était en contradiction avec la sainteté de l'unique Temple situé à Corinthe, à savoir Jésus et son corps:

"Ne savez-vous pas que **vous êtes le Temple de Dieu** et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira. Car le Temple de Dieu est Saint et **ce temple c'est vous.**"

(1 Corinthiens 3. 16 à 17)

Impossible de ne pas remarquer que l'apôtre fonde sa morale communautaire sur la même base: **le fait** que "**vous êtes le Temple de Dieu**"! C'est au nom de ce fait-là, au nom de cette réalité-là qu'au chapitre 3 Paul lutte contre la **division** dans l'église et qu'au chapitre 6 il lutte contre l'**inconduite** sexuelle. Il emploie même les mêmes mots dans les deux cas:

" On entend dire partout qu'il y a chez vous un cas d'inconduite et d'inconduite telle qu'on ne la trouve même pas chez les païens: l'un de vous vit avec la femme de son père (sa belle-mère)!..... Le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps. Or Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. Ne savez-vous pas que **vos corps** sont les membres **du Christ**? Prendrai-je les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée? Certes non!...

... Tout autre péché commis par l'homme est extérieur à son **corps**. Mais le débauché pêche contre son propre corps....

Glorifiez donc Dieu **par votre corps.**"

(1Corinthiens 5. 6 et 7)

L'apôtre Paul affirme donc l'éminente dignité de ce "corps" qu'est chaque membre du Christ. La sainteté individuelle comme la sainteté collective et celle de Jésus sont une seule et même chose: l'appartenance à Dieu dans une communion d'amour: l'appartenance à Dieu dans **une communion d'amour**.

Ce qui, dans le Royaume de Dieu, sera le vécu de tous et de chacun doit donc être dès maintenant le vécu des enfants de Dieu au milieu de l'impureté de ce monde.

"IL N'Y A PAS DE TEMPLE DANS LA CITE

de Dieu, dans la Jérusalem nouvelle descendue d'en-haut, dans le Royaume éternel". Voilà de quoi

surprendre. Mais l'Apocalypse explique cette absence:

"La place de la Cité était d'or pur, comme un cristal limpide. **Mais de temple, je n'en vis point dans la cité, car son temple c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, ainsi que l'Agneau.....**
(Apocalypse 21. 21 à 27)

La présence d'un édifice religieux dans ce Royaume n'aurait ni sens ni utilité puisque les habitants qui vivent là sont tous des temples vivants, à perpétuité. Et pourquoi faudrait-il, dans cet espace parfaitement sanctifié par la présence directe et continue de Jésus, délimiter un espace plus "sacré" consacré à un culte spécial? Non!

"Voici l'**habitation** de Dieu avec les hommes. Il **demeurera** avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera "le Dieu qui est **avec eux**" (Emmanuel). Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil ni cri ni souffrance car le monde ancien a disparu.....
(Apocalypse 21. 1 à 4)

Dans ce monde inédit tout sera si **radicalement nouveau** que les mots actuels sont inadaptés à cette réalité future. Et en parler avec de multiples images conduit inévitablement le prophète à des incohérences. Mais même celles-ci ont une signification! Au lecteur d'en décrypter le sens profond, au fur et à mesure qu'elles se présentent.

"Actuellement nous voyons dans un miroir et de façon confuse. Mais alors, ce sera face à face. A présent ma connaissance est limitée mais alors je connaîtrai comme je suis connu."

(1 Corinthiens 13. 12-13)

Je voudrais avoir beaucoup de précisions et de détails sur la condition qui sera la nôtre après la parousie du Seigneur, dans son Royaume. Par exemple ce que Jésus a dit de **la sexualité**:

" Ceux qui appartiennent au monde actuel prennent femme ou mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection des morts ne prennent ni femme ni mari. C'est qu'**ils ne peuvent plus mourir** car ils sont pareils aux anges...."

(Luc 20. 27 -40)

Voilà déjà une information importante sur notre avenir au delà de la Parousie.

Mais moins claire est une information encore plus importante sur **l'activité sans fin** des "membres de Christ", puisque, actuellement nous sommes déjà "prophètes, rois, prêtres" (exerçant en Jésus, et avec lui, la médiation entre Dieu et le monde) est-ce que nous continuerons dans le Royaume éternel à être cela et à exercer ce triple ministère d'amour? Oui, assurément car

"la création entière attend avec impatience que se dévoilent les enfants de Dieu"

(Romains 8. 18-30)

Nous ne languirons pas d'ennui dans cette "Jérusalem" qui va arriver! Car il y aura beaucoup à faire pour participer aux oeuvres de Jésus Roi de l'Univers, dans un espace en expansion vers d'autres espaces inédits, de surprises en surprises, d'émerveillements en émerveillements.....!

Conclusion.

"A Celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, de ce que nous demandons et concevons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, pour toutes les générations, au siècle des siècles Amen!"(Ephésiens 3. 20-21)

et **VOICI CE QUE FAIT JESUS** aujourd'hui:

"Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai le repas avec lui, et lui le prendra avec moi."

Apocalypse 3.20

Aujourd'hui, partout dans ce monde, discret, humble, invisible, il s'invite à notre table. Car il a soif de communion, il a besoin de notre amitié, il ne défonce pas notre porte.... Il est AMOUR



Georges SIGUIER 1920--2016
(Pasteur, Église réformée de France)

Le web-master : Edmond Savajol:ed.savajol@wanadoo.fr

